# L'ASTROSOPHIE

REVUE MENSUELLE D'ASTROLOGIE ET
DES SCIENCES PSYCHIQUES ET OCCULTES.

## SOMMAIRE



RÉDACTION ET ADMINISTRATION

Avenue du Roi Albert - Cimiez - NICE (A.-M.)

Vol. IX - N° 6 Novembre 1933 Prix : 3 fr. 50

INSTITUT ASTROLOGIQUE DE CARTHAGE

# L'ASTROSOPHIE

**REVUE MENSUELLE D'ASTROLOGIE,**
**DES SCIENCES PSYCHIQUES ET D'OCCULTISME**

Fondateur et Directeur

## FRANCIS ROLT-WHEELER

**Docteur en Philosophie**

Mem. Hon. Académie des Sciences d'Amérique ; Mem. Hon. Association Anthropologie d'Amérique ; Mem. Hon. Société Royale de la Géographie (Angleterre)

**Secrétaire de la rédaction : Y. BÉLAZ**

ADMINISTRATION

**INSTITUT ASTROLOGIQUE DE CARTHAGE**

**SIÈGE SOCIAL — RIVIERA DIVISION**

Avenue Roi Albert — Cimiez-NICE — France

Cette revue a le privilège de présenter, en Français, les articles et les comptes-rendus de nos grands astrologues, psychistes et occultistes contemporains, Anglais et Américains, dont les droits de traduction, pour un très grand nombre, nous ont été accordés. Nous avons, aussi, la collaboration de maints spécialistes Français, Belges et Suisses.

**ABONNEMENT ANNUEL**

| | |
|---|---|
| **France et Colonies** ................................ | 35 fr. |
| Etranger (dans l'accord postal) .................... | 40 fr. |
| Pays en dehors de l'accord postal (Angleterre, Italie, Etats-Unis) ............................ | 45 fr. |

Prix du Numéro : 3 Fr. 50

PUBLICITÉ

**S'adresser au Directeur de la Publicité, L'Astrosophie, Avenue Roi Albert, Cimiez, Nice (A.-M.)**

## LES TRAVAUX DE L'INSTITUT

**EDITION.** — L'Institut édite « **L'Astrosophie** », la plus grande revue astrologique et occulte en langue française. (Son Directeur est aussi Rédacteur en Chef de « The Seer », la plus grande revue occulte anglaise).

**ENSEIGNEMENT.** — L'Institut présente au public trois grands Cours par Correspondance : 1° l'Astrologie, 70 leçons (en français et en anglais) ; 2° le Cabbalisme, 72 leçons (en français et en anglais) ; 3° la Graphologie, 24 leçons (en français seulement).

**HOROSCOPES.** — L'Institut possède un département pour les horoscopes de haut caractère scientifique et strictement personnel. Quatre systèmes sont employés : 1° Judiciaire ou scientifique ; 2° Cabbalistique ou onomantique (Hébraïque) ; 3° Sélénologique (Arabique) ; et 4° Symboliques (Modernes). Trois spécialistes dirigent le travail en français, en anglais et en allemand.

**TALISMANS.** — L'Institut est en position d'entreprendre certains travaux de l'art talismanique, selon les vieilles traditions. Cette ligne d'occultisme étant hautement spécialisée, prière d'écrire personnellement au Dr. Rolt-Wheeler, Directeur de l'Institut.

**Adresser toute correspondance :**
**INSTITUT ASTROLOGIQUE DE CARTHAGE**
**Siège social, Riviera Division, Avenue Roi Albert, Cimiez - Nice (A.-M.).**

# L'ASTROSOPHIE

**Revue Mensuelle d'Astrologie, des Sciences Psychiques et d'Occultisme**

Fondateur et Directeur : **Francis ROLT-WHEELER,** Docteur en Philosophie, Membre Honoraire de l'Académie des Sciences d'Amérique, et de l'Assoc. Anthropologique d'Amérique ; Soc. de la Société Royale de Géographie (Angleterre).

Secrétaire de la Rédaction : **Y. BÉLAZ.**

**Rédaction et Administration**
**INSTITUT ASTROLOGIQUE DE CARTHAGE**
**Riviera Division, Avenue du Roi Albert, Cimiez, NICE (A.-M.)**

**Abonnements Annuels.** — France et colonies : 35 fr. Pays étrangers dans l'accord postal : 40 fr. Pays étrangers en dehors de l'accord postal (Angleterre, Etats-Unis, Italie) : 45 fr. Chèques ou mandats payable au nom du Dr. Francis ROLT-WHEELER. Les abonnés sont priés d'envoyer le montant de leur abonnement **à la** fin du terme pour nous éviter les frais de recouvrement.

**Publicité.** — Prix très modérés. Prière de s'adresser au Directeur de la Publicité, **à** l'adresse ci-dessus.

**Nous laissons à chacun de nos collaborateurs l'entière responsabilité pour ce qui concerne les idées exprimées dans leurs articles, notre but étant de donner l'hospitalité de nos pages à tout chercheur de la vérité dans l'étendue de notre domaine.**

**Vol. IX, Numéro 6** — **NOVEMBRE 1933** — **Prix : 3 fr. 50**


## A Nos Amis Lecteurs

LA MAGIE ET LA SCIENCE sont deux sœurs, non des sœurs jumelles, car la Magie est plus âgée, mais elles sont filles de parents, dont le père s'appelle: « Le Désir pour la Sagesse », et la mère: « Le Désir pour le Bonheur ». Le but de ces deux sœurs est semblable: la Science essaie d'élargir les connaissances humaines, et, par l'amélioration des difficultés de la vie, d'acquérir le bonheur; la Magie cherche le bonheur par une Voie plus directe, sachant que ceux qui acquièrent la maîtrise du royaume spirituel, recevront les moyens matériels qui leur sont absolument nécessaires.

Pourtant, bien que la Magie et la Science recherchent le même but, elles regardent ce but d'un point de vue tout à fait différent. La Magie est fortement individuelle et elle envisage chaque être vivant comme une âme; la Science est fortement sociologique, et elle regarde chaque être vivant comme une unité sociale. La méthode de la Magie est d'assister à l'évolution de la race par l'avancement spirituel de l'individu; la méthode de la Science est d'assister l'évolution de l'individu en agissant par le moyen du progrès de l'humanité.

La Science, sœur cadette, est la plus catégorique des deux; par-

fois même trop catégorique, en se donnant l'air de tout savoir. Bien souvent, la jeunesse méprise ses aînés — et la jeunesse a tort. La Science en ce moment prend une attitude plus modeste et s'approche de sa sœur, la Magie. Il est devenu évident que le matérialisme n'était pas une explication du Mystère de la Vie, mais seulement un masque pour le cacher. La métaphysique de la Science Moderne est nettement magique en son caractère; les détails extraordinaires que donnent les savants sur les choses invisibles et impondérables — telles que les protons et les électrons dans un atome — approchent de près la Magie, car l'exactitude de ces détails est indiqué par la façon dont ils s'accordent dans un système philosophique. La Science, autrefois, affirmait: « C'est ainsi! » et trouvait suffisant une référence à un microscope; de nos jours la Science affirme: « Ce doit être ainsi! » et nous donne un argument métaphysique comme preuve.

Le but de la Science est l'agrandissement de notre connaissance des forces et des objets de la Nature qui nous entourent, ainsi que leur emploi. La Magie poursuit des recherches identiques. Mais la Science, bien qu'elle ait été forcée d'abandonner ses vieilles idées concernant la matière, reste fidèle à son devoir d'étudier les forces et les choses matérielles et de les appliquer à la vie de tous les jours; la Magie, sachant que les choses matérielles ne sont que l'extériorisation des forces spirituelles, demeure fidèle à sa tâche d'étudier les forces spirituelles et les formes extérieures, et de les appliquer à la vie intérieure.

Dans le vrai sens du mot, la Magie est une technique spéciale par laquelle un homme peut se mettre en contact direct avec l'univers visible et invisible. La Science est une autre technique pour arriver au même résultat. Toutefois, la Magie cherche à établir ce contact pour maintenir un équilibre et une harmonie entre le chercheur et la Nature, et ceci soulève une question personnelle dans laquelle la Science n'a rien à faire. La Magie est donc toujours philosophique en son caractère et souvent mystique, et personne ne peut arriver à un succès dans la Magie Pratique s'il n'a pas acquis une connaissance approfondie des principes de la Magie Théorétique. Il en est aussi ainsi dans la Science: un ingénieur ne se mettra pas à la tâche de construire un pont sans avoir une connaissance des mathématiques, de la géométrie, des principes de la mécanique et de la dureté et résistance des métaux et de la pierre.

Il est nécessaire d'insister sur les besoins d'une instruction philosophique pour la Magie, car les profanes la regarde trop souvent du point de vue de la Magie Pratique. De même qu'il y a la Science Pure et la Science Appliquée, il y a la Magie Pure et la Magie

Appliquée. Les conditions exigées dans la philosophie de la Magie sont assez dures, et elles sont peu connues; les demandes techniques pour la Magie Appliquée sont très détaillées, et seules les personnes ayant des dons exceptionnels et une vocation dans cette direction, possèdent la concentration et la persistance nécessaire pour arriver au succès dans cet art difficile et sublime. On trouvera facilement des milliers d'étudiants ayant une connaissance des principes de la science, mais dans les pays européens il n'y a guère que quelques centaines d'étudiants de la vraie Magie.

La philosophie sur laquelle était basée la théorie de la Science fut, jusqu'à récemment, Aristotelienne; elle est devenue maintenant Platonicienne, qui est l'école opposée. Les deux sont des philosophies de la mentalité. La philosophie sur laquelle est basée la théorie de la Magie est une philosophie de l'Etre Intérieur, et il s'ensuit qu'elle est plus métaphysique et plus ésotérique que celle de la Science; elle n'est pas nécessairement plus profonde, mais son appel est plus personnel.

Il est utile d'ajouter quelques mots sur le « symbolisme magique », car bien des débutants en Magie font naufrage sur ce récif. Dans le monde matériel, un symbole n'est qu'un mnémonique, une expression arbitraire qui évoque en nous un souvenir d'une signification cachée; dans le monde spirituel, c'est la signification cachée qui domine, et le symbole devient une vivante réalité. Quand le mage emploie les symboles dans le monde matériel, leur effet est d'accentuer sa concentration et d'aiguiser sa volonté, mais quand, tenant fortement ces symboles dans sa pensée, il s'élance vers les plans supérieurs, les symboles deviennent des forces actuelles qu'il a le pouvoir d'employer dans le monde symbolique. De même qu'un « désincarné » ou autre entité des plans non-terrestres est forcé d'employer une forme « ectoplasmique » pour être visible sur le plan terrestre; ainsi une entité terrestre, tel que l'homme, doit avoir un corps spirituel dans lequel il peut se mouvoir et communiquer avec les symboles vivants dans un monde spirituel et symbolique. Il est encore mieux s'il arrive à se créer un corps symbolique, d'où vient la commande: « Fais de toi-même le Dieu que tu invoques », car il faut que le mage soit le maître, pour qu'il puisse maintenir ses droits sur les plans supérieurs. Il n'a pas abandonné la Science, il l'a dépassée. Pour cette maîtrise dans le monde symbolique, il trouvera que la philosophie du Cabalah lui donne la méthode la plus scientifique et la plus rationnelle, et c'est par le Cabalah même que l'étudiant de la vraie Magie doit acquérir les principes fondamentaux.

F. R.-W.

# Prédictions Réalisées

Il est parfois extrêmement curieux de noter la façon parfaitement inattendue dont se réalise une prédiction astrologique. Dans notre numéro d'octobre (page 181), nous avons dit: *France — Les lunaisons donnent une curieuse indication, suggérant la présentation d'un candidat pour le trône. La chose est peu probable...* Au temps de cette interprétation de la position des astres, nous avions pensé au Duc de Guise, mais la réalisation était toute autre. Il y a eu un prétendant à la couronne — mais la couronne de Monaco! Le Comte de Chabrillar qui avait posé sa candidature à la succession du prince Louis II, fut évincé vers la fin de la lunaison par le rétablissement de la Princesse Charlotte dans ses droits d'héritière.

Sur la page suivante, parlant toujours de la France, nous avions dit: *Mort subite d'un grand homme d'Etat.* La base astrologique pour cette prédiction venait de deux sources: 1) indication de la mort d'un homme d'Etat, et 2) des afflictions pendant cette période dans l'horoscope progressé de M. Edouard Herriot. Effectivement, M. Herriot a été très malade, et, durant dix jours, les communiqués n'étaient pas rassurants. La mort d'un homme d'Etat fut tristement réalisés, car c'est pendant la lunaison que M. Stephen Pichon, ancien ministre des Affaires Etrangères, ayant joué un rôle important dans les traités de paix à la fin de la grande guerre, est décédé.

Plus importante et plus frappante encore fut notre prédiction de l'attentat sur le Chancelier Dollfuss d'Autriche, par un nommé Dertil, un partisan Nazi, mais qui avait donné sa démission aux Hitlériens quelque temps avant l'attentat Nous avions prédit (page 182) : *Autriche — Probabilité d'un crime de caractère politique.* Nos lecteurs remarqueront l'exactitude de cette prédiction; car nous avions dit « attentat » et non « assassinat », et une des balles tirées par le fanatique politique dévia sur le porte-cigarette du ministre, ce qui empêcha l'atteinte du cœur.

Sur la même page, nous avions dit: *Allemagne — Troubles sur les frontières, et des protestations officielles venant de la Belgique, la France, la Suisse, l'Autriche et la Pologne.* En Belgique, quatre différentes protestations furent faites, et deux fois il y a eu des notes diplomatiques sévères. Le ministre de la Suisse à Berlin

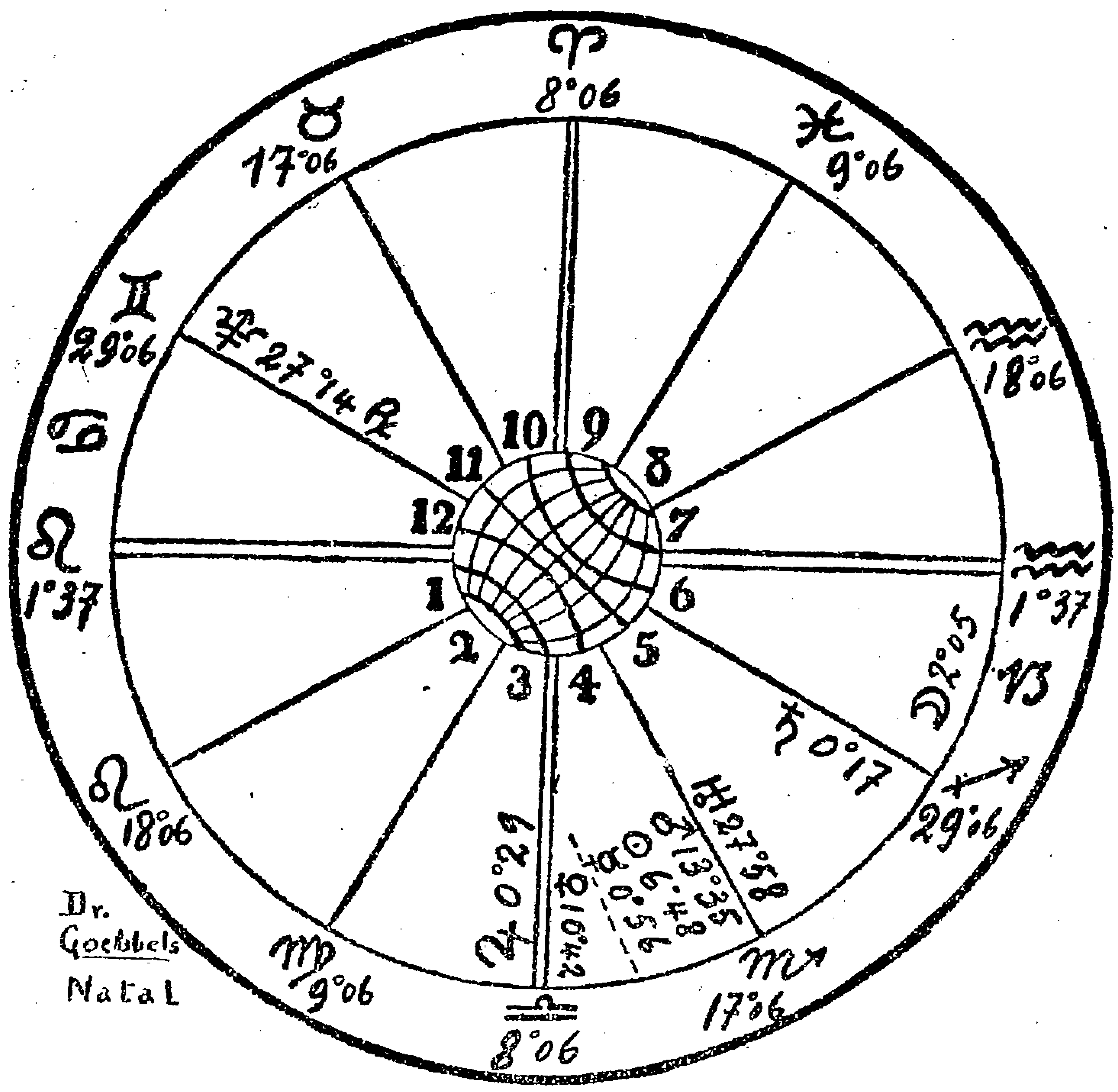
a forcé la Wilhelmstrasse à faire des apologies formelles pour le maltraitement des Suisses sur la frontière, en deux différentes occasions. Les ennuis dans la Sarre ont soulevé des difficultés diplomatiques, ainsi que l'attitude de la France en accueillant les réfugiés Juifs venant de l'Allemagne, et, à la Société des Nations, la France a pu mettre tous les pays en accord unanime, en déclarant l'Allemagne fautive en regard de la minorité juive. Les incidents sur la frontière autrichienne sont journaliers. En Pologne, la tension est réduite, et, sauf pour un petit incident, rien d'important n'est arrivé à Dantzig pendant la lunaison.

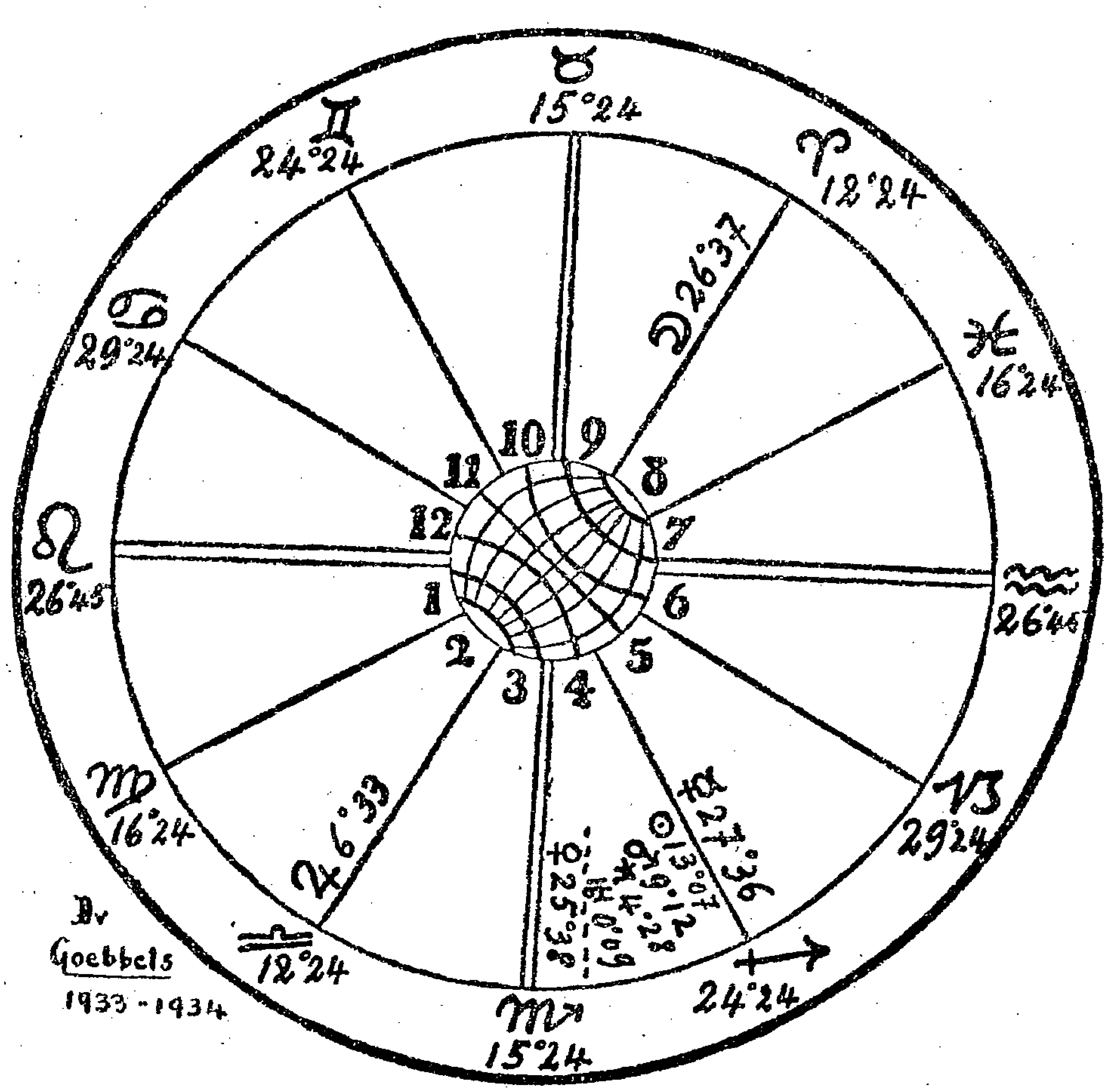
Sur la même page, nous avions prédit: *Angleterre — Manque de confiance dans le premier, Sir Ramsay MacDonald.* Depuis six mois, il n'a pas été permis au premier ministre de prononcer un discours, et son apologie devant les électeurs, à Kilmarnock, donna lieu à de fortes critiques. Stanley Baldwin, chef des Conservateurs, attaqua MacDonald sévèrement, et Sir John Simon et M. Eden furent envoyés à Genève avec des instructions contraires aux précisions du premier.

Pour la Russie, nous avions dit: *Rupture diplomatique avec une puissance Européenne.* Cette deuxième rupture diplomatique suivit de près la dispute soviétique avec l'Angleterre à propos de l'arrestation de deux ingénieurs anglais. La nouvelle rupture fut avec l'Allemagne. Deux journalistes russes furent arrêtés à Leipzig, et les Russes ripostèrent en renvoyant des journalistes allemands; le gouvernement allemand protesta, et les Soviets ordonnèrent que tous les journalistes allemands devaient quitter le pays. Un exode suivit. Au moment de mettre sous presse, cette situation n'est pas résolue.

Sur la page 181, nous avions prédit pour l'Ouest de l'Europe: *La trève douanière ne sera pas établie.* En date du 9 octobre, la Suède notifiait la Société des Nations qu'elle se retirait de la trève douanière envisagée par la Conférence de Londres. D'autres pays suivaient l'exemple de la Suède.

Sur la même page, nous avions dit: *Un mouvement fasciste* (hitlérien) *se dessinera en Amérique.* Il a été impossible de prévoir les révélations extraordinaires faites, le 11 octobre, par M. Dickstein, député de New-York, devant la Commission d'Immigration, et le défi lancé à l'ambassadeur allemand à Washington. Des documents ont été saisis, indiquant un complot de grande envergure envisageant de saboter toutes les usines et d'incendier les magasins dont les propriétaires sont des Juifs, afin d'établir un noyau raciste dans l'assemblée de chaque Etat. Il est officiellement confirmé qu'aucun démenti n'a été donné.




Dr. Joseph Goebbels, né à Rheydt, Allemagne, le 29 octobre 1897, à 10 h. 30 m. le soir.

# NOTRE HOROSCOPE MENSUEL

## Dr. JOSEPH GOEBBELS

(Ministre de Propagande Nazi en Allemagne)

L'horoscope du fameux animateur des foules en Allemagne, grand fanatique et illuminé, est tout à fait en accord avec sa renommée. Son pouvoir se montre dans sa carte astrologique plutôt comme un psychisme dévoyé qu'une vraie brutalité. Ce dernier trait existe aussi, mais sous forme d'un manque de scrupule dû à une tendance à la monomanie; ceci est indiqué par l'extraordinaire groupement des planètes dans un espace de 60 degrés du zodiaque, condition qu'on rencontre dans les horoscopes des quelques médiums ainsi que des réformateurs, tels que Savonarola et Martin Luther. Dans le cas du Dr. Goebbels, la médiumnité est spécialement intéressante, car il est bien connu que son pouvoir est magnétique, venant de ses yeux d'illuminé et du timbre de sa voix, aussi le fait que son pouvoir d'orateur — lequel semble être très frappant — ne peut se produire qu'avec l'aide de la morphine ou dans une espèce d'extase religio-politique. Notons les planètes Mars et Uranus, dans le Scorpion, les deux planètes les plus violentes, et remarquons que quatre corps célestes se trouvent en Maison IV, la Maison des Affaires Secrètes. Mars, la planète belliqueuse, est en dignité dans le Scorpion et se trouve en Maison IV, elle est aussi le maître du mi-Ciel, mais ce courage martien n'existe chez le Nazi propagandiste que dans les paroles, car il est excessivement craintif et n'ose jamais paraître sans avoir deux hommes à côté de lui. Ceci est indiqué dans l'horoscope par le fait que toute cette force est au-dessous de l'horizon, et que la seule planète élevée est Neptune, la planète des habitués aux narcotiques, qui se trouve dans le signe des Gémeaux, le signe qui gouverne la parole. Bien qu'un certain don pour l'organisation s'y trouve, cet horoscope est celui d'un homme à une seule idée, mais ce n'est pas lui qui fournit l'idée — c'est l'horoscope d'un illuminé qui agit violemment pour soutenir les opinions des autres, sans même les comprendre. Dr. Goebbels possède le pouvoir de faire vibrer les multitudes, mais non de donner une réponse raisonnable pour défendre ses idées; une simple question le jette dans une panique pitoyable. La carte est presque sans acpects, ni bons, ni mauvais; toute sa force se concentre sur un seul point.

### HOROSCOPE PROGRESSÉ 1933-1934

La concentration des planètes dans la Maison des Choses Secrètes est devenue encore plus frappante dans cette progression. Il est curieux de noter que les planètes sont dans le Sagittaire, ce qui lui donne beaucoup plus de feu. En ce qui concerne les affaires, le natif a bien prospéré, mais il ne vivra pas longtemps, certainement pas après l'année 1936, et probablement l'année 1935 sera pour lui l'année critique. En toute probabilité, sa chute sera provoquée par la traîtrise d'une femme, traîtrise politique et non personnelle, mais sa mort sera plutôt le résultat d'un détraquement des nerfs qu'un assassinat. La folie le guette, mais cela sera caché à la foule, et la fin de la vie du propagandiste notoire sera dans une réclusion complète. Pour les mois directement à venir, la situation est favorable, surtout pendant le mois de Novembre et Décembre, quand la Lune fera un trigone avec Mercure, mais ce point une fois passé, une longue période de tribulations commencera d'où il est peu probable que le Dr Goebbels en sorte. Le fanatisme mène rarement à la paix, et cet horoscope progressé est encore plus frappant de fanatisme que l'horoscope natal.

# Eléments Favorables Novembre-Décembre

**NOTA. — Etant donné la demande réitérée, les analyses des dates favorables ont été classées ci-après. Il s'agit d'un classement d'ensemble ; les dates spécialement favorables à chaque personne peuvent être calculées suivant leur horoscope. Pour toutes indications antérieures à novembre, voir le numéro d'octobre de « L'Astrosophie ».**

**POUR LES CONDITIONS GENERALES. — Jours et heures favorables. —** Le Soleil, la Lune, et les planètes en bons aspects ; les jours les plus favorables seront : l'après-midi du 4 novembre, la matinée du 10, la matinée du 11, la soirée du 12, la soirée du 16, la soirée du 18, la matinée du 23, toute la journée du 25, la soirée du 30, l'après-midi du 2 décembre, l'après-midi et soirée du 7, toute la journée du 11 et l'après-midi du 12.

**Jours et heures défavorables.** — La matinée du 2 novembre, l'après-midi du 3, la matinée du 4, l'après-midi du 9, l'après-midi du 13, l'après-midi du 15, toute la journée du 20, l'après-midi du 21, la soirée du 22, l'après-midi du 24, la soirée du 26, toute la journée du 27, la soirée du 4 décembre, la matinée du 5, la matinée du 7 et l'après-midi du 13.

**FIANÇAILLES ET MARIAGES. — Jours et heures favorables aux affaires de cœur. — Le meilleur jour pour les hommes :** le 1er novembre. **Autres bons jours :** le 11 et le 25 novembre ainsi que le 11 décembre. **Le meilleur jour pour les femmes :** le 11 novembre. **Autres bons jours :** le 15 et le 24 novembre ainsi que les 5 et 14 décembre.

**Jours et heures défavorables. — Le plus mauvais jour pour les hommes :** le 20 novembre. **Autres mauvais jours :** les 6 et 29 novembre, ainsi que le 6 décembre. **Le plus mauvais jour pour les femmes :** le 13 novembre. **Autres mauvais jours :** le 26 novembre, ainsi que les 4 et 13 décembre.

**AFFAIRES ET FINANCES. — Le meilleur jour pour la finance :** le 4 novembre. **Autres bons jours :** le 14 novembre, ainsi que les 2 et 4 décembre. **Le meilleur jour pour les affaires :** le 14 novembre. **Autres bons jours :** le 18 novembre et les 2 et 10 décembre. **Le meilleur jour pour les nouvelles entreprises et les spéculations :** le 2 novembre. **Autres bons jours :** les 6, 11 et 19 novembre, ainsi que le 8 décembre.

**Jours et heures défavorables. — Le plus mauvais jour pour la finance :** le 2 novembre. **Autres mauvais jours :** le 9 novembre et le 7 décembre. **Le plus mauvais jour pour les affaires :** le 20 novembre. **Autres mauvais jours :** les 7 et 27 novembre, ainsi que le 13 décembre. **Le plus mauvais jour pour les nouvelles entreprises et les spéculations :** le 29 novembre. **Autres mauvais jours :** les 8 et 18 novembre, ainsi que le 5 décembre.

**GRANDS VOYAGES. — Le meilleur jour pour le départ :** le 20 novembre. **Autres bons jours :** le 16 novembre et le 5 décembre. **Le plus mauvais jour pour le départ :** le 18 novembre. **Autres mauvais jours :** le 25 novembre et le 4 décembre.

**OPERATIONS CHIRURGICALES.** — Les faire, si possible, entre le 18 novembre et le 1er décembre. **Le meilleur jour et la meilleure heure :** le 18 novembre, à 11 h. 48 m. du soir. **Autre bon jour :** le 23 novembre, à 3 h. 20 m. du matin.

# Le Juif et l'Anti-Sémitisme

## ÉTUDE OCCULTE

FRANCIS ROLT-WHEELER
Docteur en Philosophie

*(Les lecteurs ne doivent pas oublier que l'occultisme est rigoureusement tenu en dehors de la politique et des questions ecclésiastiques. Seules quelques grands principes peuvent être admis.)*

DEPUIS DES SIECLES, le peuple d'Israël occupe une place toute spéciale dans la civilisation occidentale. Grâce à une tradition qui fut plus fidèlement observée autrefois que de nos jours, cette branche de la race Sémitique a maintenu une pureté de sang (de deux lignées — Séphardim et Ashkenazim) ainsi qu'une solidarité de religion, de mœurs et de pensée qui lui est propre. Cette solidarité était hautement favorable au succès matériel, elle l'est encore, mais elle créait en même temps un élément d'antagonisme dans tous les pays où elle agissait par et pour elle-même, car le Juif est Juif d'abord, te Français, Anglais, Allemand, ou Polonais après. C'est une constatation ethnique, et nullement une question de blâme.

Toutefois, la solidarité juive est une menace pour les autres habitants du pays, qui agissent individuellement; elle est également une menace pour le Juif lui-même car elle produit une réaction contre lui; cette réaction prend la forme d'un sentiment solidaire de caractère opposé, et cette contre-solidarité fait naître la haine aveugle qu'on appelle l'Anti-Sémitisme. Dans tous les pays, le Juif est une minorité, et un fort mouvement anti-sémitique amène inévitablement des persécutions et des expulsions. Le succès du Juif le conduit directement à a chute. En ce moment, les Israélites possèdent un très grand pouvoir dans la finance internationale et dans la presse; les « Chemises Brunes » en Allemagne, et les « Chemises Argentées » aux Etats-Unis cherchent actuellement à briser le pouvoir Juif et à persécuter âprement ceux qui l'exercent. Les expul-

sions ont déjà commencé, et, cette fois, c'est l'Allemagne qui a donné le premier signal.

L'Anti-Sémitisme est un phénomène de trop ancienne et trop grande envergure pour permettre une analyse facile ou locale. Il ne suffit pas de l'excuser sur une base économique, ni de le blâmer sur une base humanitaire Il ne faut pas se servir des arguments régionaux pour résoudre un problème historique qui est revenu maintes fois, et cela au sein des civilisations bien différentes de la nôtre. L'occultiste doit voir plus loin, et il doit, premièrement, considérer s'il n'y a pas une raison occulte pour que cette race montre une vitalité si tenace; Memphis, Thèbes, Jérusalem, Babylone, Palmyre, Tyre, Sidon, Athènes et Alexandrie sont tombés dans l'oubli ou ont changé leur caractère, mais Israël demeure.

Ce monde est gouverné et dirigé par la Force du Bien; non par le Hasard, ni par la Force du Mal. Ceci est un premier point dans le credo de tout occultiste. Le Mal existe, c'est entendu, mais seulement en contraste ou opposition, et pour donner une base d'essor au Bien.

L'occultiste est donc forcé de constater que la persistance de cette branche Sémite parmi d'autres peuples ne peut pas exister sans raison, et que Ceux qui dirigent l'humaité sur un plan si vaste que nous n'en saisissons que quelques aperçus, ont soutenu le peuple Israël pour une cause définie. Il serait superficiel et même mesquin de traiter ce problème mondial sur la base d'une idée personnelle pour ou contre.

L'auteur de ces lignes est bien loin d'avoir une seule goutte de sang d'Israël dans ses veines, et l'appellation arrogante du « Peuple Choisi de Dieu » le fait bondir — mais on est obligé de reconnaître qu'il y a quelque chose de vrai dans la phrase. L'erreur consiste dans la supposition que les Israélites forment le seul peuple choisi de Dieu. Il y en a eu d'autres. Les Egyptiens ont ont légué la philosophie des Mystères, et une réalisation de l'Au-Delà; les Grecs nous ont laissé un souvenir impérissable de la beauté de la forme; en Orient, les Hindous nous ont enseigné la justice du Karma et la consolation de la réincarnation, et les Perses ont mis en valeur le courage dans la lutte entre le Bien et le Mal. Tous ces peuples ont le droit d'être appelé un « peuple choisi par Dieu », car l'histoire nous démontre clairement que la psychologie de chacune de ces nations a eu une mission définitive dans l'évolution de la race humaine.

Il n'est pas possible d'éliminer le peuple d'Israël de cette catégorie. Les hébreux ont maintenu fermement le principe du monothéisme parmi les tribus polythéistes d'Asie-Mineure; ils ont soutenu une discipline religieuse en face du relâchement des Grecs et

de l'indifférence des Romains; ils ont rédigé une philosophie extraordinairement compréhensive et libérale — le Cabalah — ceci pendant le dogmatisme sévère et étroit des Ages Noirs. Sans avoir un parti-pris, il faut affirmer que le rôle philosophique et religieux d'Israël est plein de dignité et de noblesse. Il est très facile de critiquer certains enfantillages qui se trouvent dans le Talmud, mais, pris en son entier, l'Ancien Testament et son commentaire, le Talmud, est une des œuvres les plus remarquables du monde. Il est bon de se rappeler qu'il n'y a pas une seule ligne dans le Nouveau Testament qui n'ait été écrite par un fils d'Israël

Il est également justifiable de se demander si les Hébreux d'autrefois et les Juifs modernes ont toujours été dignes de leur mission? Leurs propres prophètes, Moïse, Elie, Isaïe et Jérémie, etc., clamaient perpétuellement que le peuple d'Israël tournait inlassablement vers le Veau d'Or. Le Koran lance tous ses anathèmes aux Juifs exclusivement sur la base qu'ils n'ont jamais voulu écouter la vérité de leurs prophètes et leurs sages, et qu'ils cherchaient toujours l'argent au lieu de Dieu. On pourrait presque dire que le monde est conscient qu'Israël ne remplit pas sa mission. De là, dit-on, vient le fouet du Destin.

Cycle après cycle, les Hébreux et les Juifs ont eu des périodes de paix et de prospérité, suivi par l'adversité et les persécutions personnelles. Ceci nous donne un enseignement important: l'Anti-Sémitisme et les persécutions forment une partie intégrale de la Mission des Juifs. C'est seulement dans ses périodes de persécution que le peuple d'Israël s'adonne à la spiritualité. L'Ancien Testament fut rédigé ainsi que la plupart du Talmud écrit pendant la Captivité en Babylone; le Cabalah fut développé dans sa forme présente pendant la période des persécutions chrétiennes. Israël ne donna rien de valeur au monde pendant la prospérité dont il jouit sous l'Empire romain, et bien peu dans les trois siècles passés. Le génie d'Israël est grand, mais il est clair que Simonides et Rothschild sont de bien petits êtres à côté de Rabbi Akiba et Moïse Maimonide.

L'occultiste est forcé de voir le « problème juif » avec un horizon suffisamment large pour lui permettre de saisir le bien qui ressort de l'activité tenace du peuple d'Israël, dans le monde matériel autant que dans le monde spirituel. Si les Juifs sont seuls à réaliser comment employer la force de l'argent dans les affaires internationales, il est également vrai que des grands avancements dans le progrès matériel de notre civilisation ont été rendus possible par les vastes sommes et l'énorme crédit que possèdent les capitalistes et banquiers israélites.

Néanmoins, il y a un autre côté de la médaille. Le Juif n'est jamais un créateur, et rarement un innovateur; ce don n'appartient

pas au génie de la race. Leur pouvoir spécial et extraordinaire est de mettre en valeur pratique ce que les créateurs et savants n'ont vu qu'en théorie; de tirer profit — pour eux-mêmes, mais aussi pour la civilisation — des inventions qui, autrement, seraient restées toujours sur les bancs d'un laboratoire ou les rayons d'un atelier de mécanique; d'exploiter — et de faire prospérer — des richesses minières ou de nouveaux pays découverts par les autres. Plus important encore, le Juif possède le sens de prévision financier, pour savoir où, comment et quand agir. Tout cela peut avoir l'air d'une exploitation personnelle, mais, devient par ricochet, un bienfait pour tout le pays. Le Juif n'est pas nécessairement plus malhonnête que les « Goyim », bien que ses scrupules ne sont pas du même caractère. Au contraire, l'Israélite est prêt à agir en tout honneur si on lui accorde un traitement honorable — mais il est banquier et usurier dans le sang. Il l'était au temps de Moïse et il l'est encore.

Ce pouvoir et ce désir inné de faire fructifier l'argent par l'emploi de l'argent, de chercher à gagner la suprêmatie par le moyen financier, de régner subrepticement par le scpetre de l'or, de contrôler invisiblement les gouvernements par le commerce international et les problèmes budgétaires, de tirer les ficelles si habilement que les grands hommes d'Etat soient forcés de devenir des marionettes — c'est ceci qui soulève l'hostilité des gouvernements et qui conduit à lâcher la foule qui crie: « Anti-Sémitisme » et « Haro! »

En l'an 1200, les Juifs furent expulsés d'Angleterre par Edouard I^er^, pendant une période de 400 ans, et c'est durant ces quatre siècles que survint la gloire de l'Angleterre; en 1234, les Français expulsaient les Juifs, pour ne les laisser revenir qu'à la fin du règne de Louis XV, et l'Age d'Or de la France eut lieu pendant leur absence; en Espagne, les Juifs furent expulsés par Ferdinand et Isabella en 1492, et l'ère des explorations des conquistadores, et la domination de l'Espagne sur les mers et sur le Nouveau Monde suivit l'expulsion.

Les Juifs sont retournés en Angleterre après la chute de Cromwell, et presque immédiatement survenait l'âge des machines et la « Révolution Industrielle »; ils revinrent en France pendant le règne de Louis XVI et jouèrent leur rôle dans la Révolution Française, en s'appropriant de la « Liberté, Egalité et Fraternité », dont ils étaient autrefois exclus; ils se ruèrent vers les Etats-Unis, après la guerre civile, pour donner à ce pays une mentalité méconnaissable à l'Américain original, ceci marqua la période de la chasse insensée au dollar. Le cycle des persécutions et la spiritualité dans le peuple d'Israël ayant touché à sa fin, le cycle de la matérialité recommença. Et l'influence juive fut si forte sur le monde que cette recherche ardente pour la prospérité en elle-même déteignit les autres habi-

tants des pays et devint la thèse du monde occidental et la philosophie matérialiste de sa vie.

Vu de loin, il semble certain que le xx^e siècle marque le tournant d'un cycle dans l'histoire du peuple d'Israël. Leur ère de prospérité semble toucher à sa fin, et le monde est en alerte sur le « danger juif ». Le mot est tout à fait erroné, car il n'y a pas de « danger » dans l'évolution spirituelle de l'humanité. Il est fortement probable que la chute matérielle des Juifs — qui semble s'avancer rapidement — s'accordera avec une renaissance spirituelle au sein d'Israël. Ceci n'excusera pas les injustices qui seront faites, des atrocités qui pourront s'élever parmi les foules barbares, ni — ce qui est pire encore — l'acceptation tacite de l'Anti-Sémitisme par de nombreuses personnes qui n'ont aucune autre fondation pour leur haine qu'un chauvinisme déplacé ou une envie sordide.

L'œuvre de l'occuliste est loin de tout cela. C'est à lui de trouver comment faire valoir, discrètement, le nouveau gain pour l'humanité qui peut sortir d'une chose essentiellement triste en elle-même que le maltraitement d'un peuple entier. C'est pour lui de démontrer le rôle pour le bien qu'a joué le peuple d'Israël dans le passé, selon la marche incessante de l'Evolution Spirituelle, et d'être le hérault du nouvel élan ou de la nouvelle révélation que le Juif peut donner à l'humanité pendant les périodes d'adversités qui s'ouvrent devant lui.

---

Le bruit est l'ennemi du bien.

---

L'argent peut acheter bien des choses, mais le caractère a un prix au-dessus des pouvoirs d'un Crésus.

---

Ceux qui ne souffrent pas dans cette vie sont à plaindre, ils restent dans la même ambiance comme une pierre dans un pâturage.

---

L'art de la vie consiste à vivre avec tout son corps, tout son cœur et toute son âme. C'est un art à apprendre; nous ne sommes pas nés des maîtres.

---

# La Bille

**Fait Véridique (1)**

---

## SCARABEE

---

L'ENFANT ne se levait plus. Couchée depuis trois mois, émaciée, diaphane, alanguie, elle suivait de ses grands yeux noirs, très doux, très tristes, tous les menus gestes attentifs de la bonne vieille tante qui la soignait.

— Veux-tu ta poupée, ma jolie?

La fillette fit une petite moue, secouant faiblement la tête.

— Non? Alors ton beau livre d'images?

Même moue.

— Non plus? Et ton petit jeu de patience, le veux-tu?

Déjà, elle tirait un tiroir:

— Ah! le voilà!

Mais la petite malade ne fit aucun geste pour le prendre.

— Mon petit ange, tu veux un joujou, je le vois dans tes yeux, mais lequel? Dis-le-moi à l'oreille.

Et la bonne vieille demoiselle pencha son visage fâné, tout pétri de patiente bonté, vers la pauvre petite bouche, oh! si souffreteuse, si effacée.

L'enfant, avec un tout petit souffle, murmura:

— La belle bille!

— Ah! la bille de Venise, aux jolis filets de couleurs. Mais elle est là, ma mignonne, toujours dans les plis de ta couverture. Tiens, regarde!

Et, soulevant le petit édredon, apparut une grosse bille de cristal, où se jouaient mille entrelacs aux vives couleurs.

Les yeux de l'enfant s'agrandirent, brillant de joie, et ses longues mains frêles de fillette semblèrent s'allonger encore pour la saisir.

---

(1) Les personnes mentionnées dans ce récit sont personnellement connues du rédacteur de cette revue, et les faits en ont été reçus directement, *Scarabée* n'a fait que mettre les incidents sous forme d'une narration.

— Tu l'aimes donc bien, Linette, ta bille de Venise. Te rappelles-tu quand je te l'ai donnée l'année passée, pour tes neuf ans? Tu as poussé un « Oh! qu'elle est belle! » Et tout de suite tu l'as cachée sous ton oreiller. Tu ne voulais pas qu'on la touche, excepté la vieille tante. Maintenant tu as dix ans, une grande fille presque, et tu la préfères à la grosse poupée, à tes images, à tous tes jouets. Bientôt tu pourras la faire rouler dans le jardin! Comme elle sera belle dans l'herbe verte.

L'enfant, fascinée par le jeu de la lumière à travers le fin cristal, n'écoutait pas, mais entendit: « le jardin », « l'herbe verte », et un gros soupir abattit sa petite tête douloureuse sur sa pauvre poitrine creusée par la fièvre et la souffrance. Deux grosses larmes claires tombèrent sur la bille blottie dans le creux de ses mains transparentes.

— Là, là, ma petite Linette, ne pleure pas. Mets ta tête sur mon épaule. Tu vas beaucoup mieux, le bon docteur te l'a dit. Et si tu pleures, moi aussi je dois pleurer! Mon petit pigeon blanc, calme-toi. Regarde, ta belle bille est toute mouillée!

Précieusement, l'enfant, d'un geste doux, essuya la boule de cristal, avec un coin du drap, et, distraite un moment de sa grande peine, regagna sa sérénité.

— Attends, mignonne, je vais apporter la lampe, la nuit tombe si vite maintenant, et nous ferons un beau jeu de bille sur la couverture, comme tu l'aimes tant.

A pas pressés, la bonne tante disparut dans l'antichambre et vite, furtivement, tamponna ses pauvres yeux rougis par les larmes et les longues veilles.

— Voilà la lumière, je vais poser la lampe sur la petite table, là, comme çà, tu n'auras pas la lumière dans les yeux et tu verras mieux rouler la bille.

L'enfant, à la lueur de l'abat-jour, paraissait presque rose, et ses grands yeux doux s'animaient d'une joie intense.

— Tu es jolie comme un petit bouton de rose, ce soir, ma mignonne. Embrasse ta vieille Tantina!

Tendrement, frêles et gracieux comme deux jeunes tiges trop vite poussées, les bras de l'enfant enlacèrent le cou de celle qui était tout pour elle. Un instant, toutes deux, blottie l'une contre l'autre, fermèrent les yeux en une ardente prière muette dans le silence de la chambre. Leurs cœurs angoissés jetaient la même supplication: « Mon Dieu! Mon Dieu! ne nous séparez point! »

— Mais, sais-tu que tu me serres très fort, ma Linette? Tes forces reviennent, tes forces reviennent!

Et l'enfant, amusée, essayait un pauvre petit effort:

— Tantina, tu es prise, tu ne peux plus partir! — Et les petites mains se nouaient nerveusement.

— Mais alors nous ne pourrons pas jouer avec la bille, petite Linette, et tu vas te fatiguer.

L'enfant lâcha prise, déjà essoufflée par l'effort.

— Eh bien! maintenant nous commençons. Appuie-toi bien contre les oreillers. Ça va comme ça, et fais rouler ta jolie bille jusqu'au coin. Ah! pas assez fort, elle s'arrête au milieu. Tu perds un point. A moi le tour, jusqu'à l'autre coin.

— Tantina, Tantina, pas si fort! Elle va tomber et se casser!

— Ne crains rien, ma jolie, je la rattraperais avant. Ne t'agite pas trop, cela t'essoufflerait.

Le jeu continuait.

Surexcitée, l'enfant suivait d'un œil ravi et fiévreux, les girations du cristal multicolore, féerique. Son souffle se précipitait à petits coups, trahissant une intense joie.

— Oh! Une étoile! Une étoile! On dirait une étoile descendue jusque sur mon lit! Je veux l'attraper; je veux la tenir!

Les mains graciles se refermèrent sur la boule lumineuse et la faible voix fatiguée, mais joyeuse, s'arrêta soudain, avec un son brisé. Le cou frêle se ploya et la petite tête se pencha de côté, douloureuse, comme celle d'un oiselet blessé, les yeux clos. Un coup brutal, affreux, frappa au cœur, la bonne vieille tante, les bras tendus, suppliants, paralysé par une souffrance aiguë, impuissants à arrêter l'Ange implacable de la Mort. Et ce fut un effondrement lamentable, une longue et cruelle nuit de lourds sanglots étouffants et de pitoyable résignation auprès de l'enfant adorée, sitôt ravie.

La lampe s'éteignit. Le pâle visage de l'enfant dans ses boucles noires, faisait, à la lueur lunaire, une tâche doucement lumineuse comme une ineffable aura, et le précieux cristal entre des doigts fragiles déjà refroidit, luisait comme une lointaine étoile d'espérance. Fasciné par ce point de lumière, les pauvres yeux gonflés de pleurs, se fixèrent longtemps sans le savoir, perdus dans une navrante rêverie.

Le petit jour la surpris toute transie.

— Ma douleur m'égare, j'y vois à peine et pourtant il me semble que ma Linette joue encore avec sa bille et qu'elle l'emporte avec elle! Vraiment, ma raison s'égare. Oh! Mère de toutes les douleurs, ayez pitié de moi!

Une intense prière monta du cœur pantelant dans les feux de l'aurore radieux.

Insensiblement, comme une rosée divine, un grand calme adoucissant s'étendit sur cette âme blessée. La pauvre femme se releva toute meurtrie, mais raffermie aussi.

Alors pour elle commença une nouvelle vie, toute faite du culte du souvenir de l'enfant chérie. En cette vie de vieille femme esseulée en attendant patiemment le jour où elles se retrouveraient

là-haut, seul ce souvenir comptait. Sans perdre un jour, la chambre de l'enfant devint sa chambre. Sans la changer en aucune façon, elle fit installer son vieux lit familial auprès de celui de l'enfant. Ses petits vêtements, tous ses jouets, ses livres et cahiers d'école, tous conservés pieusement avec un soin jaloux, dans l'armoire, au fond des tiroirs. Là était sa petite chaise, ici son petit tabouret, et là-bas sa petite table. Elle était absente, et pourtant présente partout. Avec une joie fervente, s'approchant comme d'un mystique tabernacle, la pauvre femme, tous les jours, ouvrait l'armoire, les tiroirs, et avec des gestes menus, délicats, maniait ses chères reliques, les tapotait tendrement, les dépliait, les repliait minutieusement, soufflait dessus. Une mite s'était glissée par là! Une graine de poussière dans l'œil de la poupée!

Mais toujours ce tendre cérémonial se terminait par un gros soupir désespéré! La bille, la bille précieuse entre tout ce que l'enfant avait touché, la boule de fin cristal, symbole d'espérance, avait disparu!

La maison fut fouillée de fond en comble, le jardin visité et revisité, la bille fut introuvable!

Chaque soir, chaque matin, sans se lasser, la malheureuse cherchait contre toute espérance, et suppliait dans chaque prière que cet objet sacré pour elle lui soit rendu.

Cette peine persistante assombrissait graduellement ce cœur vaillant et travaillait sournoisement cette vieille santé robuste.

— Louisa, aujourd'hui, je me sens bien faible, apportez-moi tous les joujoux de ma Linette, sur mon lit, je dois voir s'il n'y a rien de cassé. Et peut-être la bille est-elle au fond d'une boîte?

— Oh! Que Madame sois sûre, ce n'est pas moi qui l'y aurai mise. Un ange, peut-être, mais pas moi!

— Tu dis un ange, ma fille? Mais ma Linette est un ange maintenant!

Et la pauvre vieille demoiselle resta longtemps pensive.

Ce soir là, après ses prières réitérées, un élan irrésistible jaillit de son esprit vers celui de l'enfant disparue.

— Linette, ma petite Linette, ange aux ailes si blanches, de là-haut, tu sais où est la bille! Rends-la moi! Moi, aussi, je voudrais la revoir avant de mourir! Tu as tant joué avec elle, là dans ton petit lit de souffrance, je sais que si je peux la tenir encore une fois seulement, je te retrouverai plus vite. Oh! Linette, ange de pureté qui illumina toute ma pauvre vie, rends-moi ton précieux cristal!

Elle s'endormit, épuisée par l'intensité de sa supplique. Et, tous les soirs, à la même heure, le même appel s'élançait du pauvre cœur si vide et pourtant si patient.

Les jours passaient, tristes et moroses, et la vieille Tantina ne se levait que rarement.

Ce matin-là, la pluie battait les vitres et versait une tristesse accablante à cet être déjà si effacé, si noyé. Elle somnolait, murmurant vaguement son éternelle prière: « Linette, ma Linette... »

Subitement, parmi le bruissement de la pluie monotone, éclata clairement, même aigu, un bruit cristallin, sonore, suivit d'un faible roulement.

Surprise, galvanisée, la vieille demoiselle se dressa sur ses coudes, toute tremblante.

Là, au pied du petit lit, roulait encore, très doucement, la bille, la bille splendide, éblouissante, comme éclairée d'une flamme intérieure, apportant un rayon de lumière dans la chambre endeuillée. Elle roulait encore lentement vers son lit et s'arrêta.

Avec les yeux d'extase, la pauvre femme la contempla en silence, un long moment.

Puis, avec une souplesse qui la surprit, elle allongea le bras, se penchant, et saisit le trésor cristallin dans sa pauvre main tremblante.

— Oh! ma Linette, ange merveilleux, enfin, enfin, tu m'auras entendue! Maintenant je peux mourir heureuse, je sais que je te rejoindrai!

Le mois suivant, le même jour, à la même heure, elle s'éteignait doucement, tout illuminée du cristal éclatant, blotti au creux de ses deux vieilles mains.

---

Le désir est un feu, d'en être le maître est constructif, d'en être l'esclave devient destructif.

---

Chercher Dieu avec des pensées inharmoniques n'arrivera qu'à trouver le diable, car Dieu apparaîtra difforme.

---

La générosité et l'altruisme qui permet l'exploitation et engendre de la faiblesse en autrui, n'est pas de la vraie générosité, mais un manque de compréhension que la douceur n'est qu'une moitié de la justice, l'autre moitié est la juste sévérité.

---

# La Révolution Solaire

JANDUZ

## I

QU'EST-CE QUE la Révolution solaire? (1) Tout étudiant quelque peu avancé dans la pratique de l'Astrologie classique pourra en donner cette définition correcte : « La Rév. Sol est une Carte du Ciel, annuelle et « anniversaire, établie pour l'heure où le soleil revient à sa place de « nativité, c'est-à-dire aux mêmes degré et minute de longitude du « signe qu'il occupait à la naissance. »

La Rév. Sol. est le second moyen qui aide à déterminer le temps ou les événements prédits dans la nativité doivent s'accomplir, le premier moyen étant représenté par « les Arcs de Direction ou Direction fondamentale » dont = 1° un an est le prototype.

La Rév. Sol. ne peut donc pas annoncer et encore moins réaliser des choses qui ne sont pas inscrites dans la nativité ; on ne doit jamais la juger par elle-même, mais seulement par comparaison avec le thème natal.

*Heure solaire.* — Remarquez bien que cette Carte annuelle ne se dresse pas pour la même heure que celle de la naissance... on précise bien au contraire qu'elle doit correspondre « à l'heure du Soleil, quand il revient exactement à la place qu'il occupe dans le thème radical ».

La raison en est que, comme son nom même l'indique, la Rév. Solaire est basée spécifiquement sur l'influence radiante du Soleil en les dits degré et minutes, sorte de foyer aimanté, particulier à chaque être humain. Or, de même que par son retour annuel dans le Bélier le Soleil donne un élan nouveau aux forces de la nature, de même son retour anniversaire dans l'Horoscope de chacun de nous apporte un réveil des activités, des énergies, des possibilités, voire en certaines années des réalisations importantes, correspondant aux promesses du thème natal, parce que en ces années Rév. Solaire et thème natal se complètent harmonieusement.

(1) Ne m'adressant pas aux débutants, je n'indique pas ici la manière de « dresser » la carte du Rev. Sol. Cet article ne concerne que sa déduction.

Mais il faut se rappeler que le « pas » du Soleil n'étant pas régulier (ce dont il est facile de se convaincre en comparant sa position à une date donnée dans deux ou trois éphémérides de différentes années), il s'ensuit que l'heure de son retour aux mêmes degré et minutes varie généralement chaque année, tantôt avançant, tantôt retardant sur l'heure de naissance, selon l'amplitude du mouvement ou « pas » du Soleil qui peut atteindre jusqu'à 1° ou même plus d'écart.

C'est pourquoi il est indispensable de fixer avec exactitude cette heure solaire puisque c'est elle qui fournit l'ascension droite, pour le calcul des maisons et pour le calcul de la position des planètes.

*Latitude.* — La Rév. Solaire s'établit pour le lieu où « habite » le sujet, lieu qui, fréquemment, n'est plus le même que celui de nativité. Ainsi une personne née à Lille peut venir habiter à Paris pendant 35 ans, puis aller finir ses jours à Nice. Et bien, pendant 35 ans les Rév. devront s'établir pour la latitude de Paris et ensuite pour celle de Nice et non pour Lille. Les voyageurs, par nécessité de métier, de profession ou par goût invétéré qui n'ont nulle part un foyer fixe, devront faire établir leur Rév. Solaire pour la latitude du pays où ils se trouvaient au moment de leur anniversaire. Mais une personne en déplacement fortuit, en vacances pour peu de temps, la feront établir pour leur résidence habituelle; un marin en croisière la fera à son port d'attache; un courtier ou voyageur de commerce pour la ville où il revient après chacune de ses tournées. En résumé, la Rév. Solaire doit puiser ses réactions dans l'endroit où se trouveront « réellement » dans l'année notre vie, nos intérêts, nos tenants et aboutissants, c'est-à-dire au lieu de notre résidence normale.

Aucune autre méthode ne peut être employée pour l'établissement de la Carte de Révolution solaire exacte et logique.

Je répudie donc particulièrement (et je signale à tous les étudiants, surtout à ceux qui travaillent seuls) l'incroyable sottise qu'ils rencontreront, hélas! un jour ou l'autre dans les manuels d'un de nos auteurs français des plus répandus. Cet auteur considère « comme une erreur « grossière l'établissement de la Révolution Solaire pour le retour « anniversaire du Soleil ». Et voici les singulières opérations qu'il préconise à la place: 1° le Soleil avançant de 1° par an il faudrait d'abord compter autant de degrés ou plus de sa position de naissance qu'il s'est écoulé d'années au moment de la Rév. Solaire à dresser; 2° ajouter ce nombre de degrés trouvés à celui du Soleil radicai (à 25 ans, par exemple, ajouter 25 degrés) ; 3° chercher dans l'éphéméride « de l'année courante » le jour où le Soleil parviendra à cette même position en degré ; 4° établir la Rév. Solaire pour ce jour-là... et pour la même heure que l'heure de naissance!!!

De pareilles idées ne méritent pas le nom de Rév. Solaire, puisque l'heure solaire et l'influence de son retour n'y compte plus

pour rien... On pourrait se contenter d'en sourire si malheureusement cette inepte formule n'avait passé et ne devait passer encore sous les yeux de générations d'élèves astrologues auprès desquels elle discrédite la Rév. Solaire en la rendant inopérante par les changements ridicules apportés à sa forme rationnelle. J'ai connu personnellement de ces élèves, devenus presque des maîtres, qui souriaient ironiques et incrédules quand je leur vantais les beaux résultats obtenus par l'emploi de la Rév. Solaire... jusqu'au jour où, ébranlés par mon insistance, ils abandonnaient jusqu'au souvenir de leurs études erronées et venaient à la vraie méthode. (1)

La véritable Révolution Solaire bien établie et bien jugée est, en effet, une aide puissante dans la recherche des présages et du temps de leur réalisation. Choisnard, aussi bien que Fomalhaud, la place au second rang du système général des Directions, immédiatement après la Direction fondamentale de 1° = un an. L'usage continu que j'en fais me permet de dire qu'ils sont dans le vrai.

* * *

Comment s'opère la déduction de la Révolution Solaire?

La Rév. Sol. doit être jugée par les mêmes procédés qu'une Carte de nativité... ne s'appliquant qu'à l'année en cours.

Seulement quand la Carte annuelle est dressée, c'est alors que commencent les hésitations, les difficultés, les omissions, les erreurs... faute d'un enseignement précis et détaillé, permettant de classer et de sérier chaque chose pour l'étudier à son tour. C'est ce fil conducteur que je vais m'efforcer de mettre entre les mains de mes lecteurs en indiquant dans leur ordre d'importance et en étudiant avec eux les divers facteurs qui coopèrent au jugement.

Mais avant d'aller plus loin, je veux signaler divers écueils à éviter :

*a*) Tout d'abord il ne faut pas — ce que beaucoup sont tentés de faire — accorder à la Rév. Solaire une importance « primordiale » qu'elle ne possède pas en soi, sous peine de courir à bien des désillusions. Certes, on voit fréquemment des Rév. Solaires qui, par leurs puissantes dispositions, leurs excellents aspects, les réalisations mêmes qui se sont produites au cours de l'année « semblent avoir réalisé par elles-mêmes » ces avantages ou quelques apothéose: accession aux plus hautes fonctions de l'Etat, distinctions honorifiques, beau mariage, etc. Eh bien! non... En réalité, ces éclatantes réalisa-

(1) En ce qui concerne la Révolution Solaire, l'Institut Astrologique de Carthage s'accorde entièrement avec Janduz sur la méthode préférable. — F.R-W.

tions et même de plus modestes n'ont eu lieu que parce qu'elles étaient inscrites « pour l'année en question dans le thème natal » par Direction majeure.

Nous devons être bien persuadés que la Rév. Solaire est sous la dépendance absolue du thème natal en ce qui concerne les grands événements de l'existence — ou l'affaire que nous avons en mains, ou celle que nous voulons créer.

Alors nous ne nous étonnerons plus que des trigones du Soleil à l'Asc. ou au MC. en Rév. Solaire n'illuminent notre année que d'un très faible éclat, ou d'un feu de paille sans durée. — Que l'heureuse présence d'une Bénéfique en Maison II ou en Maison VII ne réalise ni notre fortune, ni un mariage avantageux, près desquels nous aurons peut-être passé... nous ne serons pas déçus parce que au lieu de nous abandonner au mirage nous aurons sagement contrôlé sur notre thème natal que ces belles promesses n'y étaient pas soutenues.

*b*) Quoique dépendant étroitement en bloc et pour le principal du thème radical, la Rév. Solaire possède une action propre et la manifeste dans les cas suivants:

1ᵉ Elle peut aider puissamment les bonnes influences radicales en cours, adoucir des maux divers, en finances, maladies, etc., si elle se fait dans des conditions bénéfiques vis-à-vis de ces diverses choses particulièrement ou en général, ou au contraire elle peut contrecarrer ces bonnes influences radicales, amplifier les mauvaises si elle se fait dans des conditions maléfiques vis-à-vis d'elles.

Pour que les conditions soient réellement bénéfiques et se manifestent largement, il faut que la planète qui intervient convienne à l'effet espéré ou prévu, par sa nature essentielle et « en même temps » par la forme de l'aspect qu'elle projette. Si, par exemple, Jupiter, bien disposé, intervient par conjonction, sextile ou trigone sur les affaires d'argent, la santé, les honneurs, le mariage, toutes ces choses seront abondantes ou prospères en cette année. Mais si Jupiter projette, quadrature ou opposition, elles seront beaucoup moins fortunées. De même si la planète est contraire à l'effet tout en jetant un aspect favorable... tel Saturne intervenant par trigone ou sextile dans les choses heureuses. (Ceci est d'ailleurs conforme aux Règles générales sur les Aspects que j'ai exposées dans mon cours du premier degré.)

2ᵉ Lorsque dans le thème radical « un train de Directions localise un événement dans un intervalle imprécis de 2 à 3 ans parce que tous les Arcs de Direction qui s'y rapportent encadrent cet événement sans tomber tous à la même date, une Rév. Solaire adéquate et bénéfique au dit événement peut, en l'activant, préciser l'année et même le mois où celui-ci se réalisera.

Si au contraire les Révolutions successives de ces 2 ou 3 années sont maléfiques et contrarient l'événement, celui-ci pourra s'en trou-

ver reculé à sa limite extrême de réalisation — la Rév. Solaire ayant le pouvoir d'avancer ou de retarder les choses selon le potentiel d'activité enclos dans les éléments qui la constitue.

3$^e$ La Rév. Solaire a surtout pour avantage propre et très certain de renseigner, de rappeler ou d'avertir en tout ce qui concerne les événements journaliers, les menus ou graves accidents, les indispositions, l'époque ou certains faits se produiront: entrée dans un emploi, paiement ou rentrée d'argent, etc...

La marche de l'Ascendant, du Soleil autour du Zodiaque, leurs rencontres aux corps ou aux aspects des planètes, la position de la majorité des planètes ou des plus dignifiées dans les parties orientales ou accidentales du thème, toutes choses qui seront détaillées plus loin, donnent des précisions à cet égard.

Je n'oublie pas le rôle de la Lune et je la dirige également dans la Rév. Solaire, mais je crois préférable de la consulter à part, dans la Rév. lunaire mensuelle.

Toutefois, il est absolument nécessaire de se rappeler que les « rencontres » qui donneront le maximum de réalisation journalière seront toujours celles se faisant avec les planètes, les aspects et les lieux en relation avec Ascendant, Soleil ou Lune « au moment de l'anniversaire ». Chaque conjonction ou autre aspect rencontré avec ces planètes ou ces lieux, remettra en action l'influence créée à l'anniversaire influence qui se différenciera en force, en puissance, en conséquence ou en durée, de celle beaucoup plus faible provenant de la rencontre par corps ou aspects des autres astres avec lesquels ils ne coopèrent qu'en passant.

*c*) Bien que « l'état actuel » des planètes par position, détermination et domination dans la Rév. Solaire, soit un « état accidentel » ne changeant rien aux signifcations et déterminations que chacune d'elles possède dans le thème natal, par position ou maîtrise, il faut nécessairement leur attribuer des effets et des résultats nouveaux en rapport avec les Maisons de la Rév. Solaire dans lesquelles elles se trouvent placées ou qu'elles gouvernent... Ainsi la planète située en II$^e$ du thème radical, peut se trouver en IV$^e$, VI$^e$ ou XII$^e$ du thème de Rév. C'est donc d'après les significations de IV$^e$, VI$^e$ ou XII$^e$ Maison qu'il faudra juger de ses effets au cours de cette année et non point spécialement comme Maîtresse de la II$^e$ radicale.

Mais si la Maison que la planète occupe dans le thème de Rév. Sol. tombait sur la II$^e$ Maison radicale... ou si de sa place annuelle cette planète aspectait fortement la II$^e$ Maison radicale, ce serait une indication certaine que les influences radicales et annuelles se mélangeront fortement au cours de l'année pour produire des choses bonnes ou mauvaises, dépendant des deux Maisons considérées.

*(à suivre)*.

# " Chocs "

## LE SPIRITISME SUR SCÈNE

Tel est le titre d'une pièce qui remporte actuellement un grand succès et où, pour la première fois, toute l'action se déroule autour d'un dédoublement provoqué pendant une séance spirite. Cette pièce est la meilleure preuve que les vérités spirituelles commencent à pénétrer dans le grand public.

Son auteur, H.-E. Gal, est la présidente de *Fiat-Lux*, société niçoise du spiritualisme expérimental, et l'auteur de plusieurs ouvrages, dont le plus connu est *La Vie de l'Au-delà*. C'est-à-dire que *Chocs* n'est pas une pièce quelconque qui exploite le goût actuel du merveilleux, mais l'œuvre théatrale de propagande spirite.

Le sujet est le suivant : dans le château de la Marquise de Lenval (rôle interprété par Mme Danilah), se trouve, parmi les invités, le professeur Saxow (Silvio Fabi), un savant russe qui a consacré son existence aux recherches de l'immortalité de l'âme. Il découvre dans Hélène de Lenval (Mado Guy), la nièce de la marquise, un médium remarquable. Hélène est convaincue. Les horizons spirituels ouverts devant elle la transforment complètement, et ce changement cause une jalousie violente de Pierre Donnay, son fiancé (P. Villemont). Poussé par Jacquie (Jacky Minne), fille de Mme Delbon (Myriam de Volguine), une des invitées de la marquise, Pierre tâche de s'expliquer avec Sakow, mais ce dernier refuse de renoncer à son travail avec le médium.

Le dernier soir avant le départ de Sakow, la séance est très réussie : le dédoublement est devenu visible, ce qui ouvre les yeux du notaire (de Beer) et de Mme Delbon. Mais Pierre, incroyant, décide d'en finir avec ce « charlatan », comme il appelle Sakow : il tire un coup de revolver, blesse le professeur et sa balle traverse le double étherique... Hélène est morte.

La justice délivre Pierre après dix jours de détention, car on a prouvé qu'une seule balle est sortie de son arme et est allée se loger dans la boiserie, c'est-à-dire a passé loin du corps physique d'Hélène. Mais...

Il est inutile de raconter tout le sujet de *Chocs*. Cette pièce sera donnée dans toutes les villes de France, de Belgique et de Suisse. La tournée *Fiat-Lux* visitera au courant de novembre Montpellier, Valence, Avignon, Toulouse, Montélimar, Lyon, Nimes, Arles, Tarascon, Béziers, Sète, Aix, Clermont, Perpignan, Bayonne et Bordeaux.

NURAUS.

# Les Sept Diables du Christianisme

A. VOLGUINE

## II

IL EST INTERESSANT de remarquer que certains peuples de l'Antiquité attribuaient à leurs dieux (personnifiant une parcelle de notre échelle) une gradation semblable à l'échelle de l'influence astrale. Ainsi les Mazdéens croyaient à « Fravarski » ou « Ferouer », une partie supérieure et immortelle de l'individu, être interne, contre-partie spirituelle, élément le plus pur, véritable essence, etc., dont non seulement les hommes et la nature sont pourvu, mais aussi les dieux.

« Les Catholiques Romains se sont emparés de ce prototype divin et éthéré (« Fravarski » ou « Férouer ») », dit H.-P. Blavatsky, « pour établir une prétendue différence entre leur Dieu et ses Anges et la Divinité et ses aspects, c'est-à-dire les Dieux des religions antiques. Ainsi, tout en qualifiant de Diables, Mercure, Vénus, Jupiter (tant comme Dieux que comme Planètes), ils font en même temps de Mercure le Férouer de leur Christ. Ce fait est indéniable. Vossius (1) prouve que Michel est le Mercure des païens, et Maury, ainsi que d'autres écrivains français, appuient cette opinion et ajoutent que, suivant les grands théologiens, *Mercure et le Soleil ne font qu'un;* il n'est pas étonnant, pensent-ils, que Mercure, qui est si proche de la Sagesse et du Verbe (le Soleil) doit être absorbé par lui et confondu avec lui (2).

Cette manière de voir « Païenne » fut acceptée dès le premier siècle de notre ère, comme le prouve l'original des *Actes des Apôtres.* Michel est l'Ange de la vision de Daniel, le fils de Dieu, « qui était semblable à un fils de l'Homme ». C'est l'Hermès-Christos des Gnostiques, l'Ambès-Syrius des Egyptiens, le Conseiller d'Osiris dans l'Amenti, le Léontoïde-Michel-Ophiomorphos des Ophites, qui, sur certains bijoux Gnostiques, porte une tête de lion comme son père Ildabaoth. »

La place me manque pour commenter ce passage de la fondatrice de la Néo-Théosophie, qui peut paraître obscur à quelques-uns

---

(1) « De Idol », II, p. 373.
(2) De Mirville « Pneumatologie », p. 515.

de mes lecteurs. Les Dieux et les démons (1), les Saints et les diables sont les faces différentes des mêmes forces planétaires. « Hadès et Dionysos sont un seul et même Dieu», proclamait Héraclite d'Ephèse (535 et 475 avant Jésus-Christ). « Le véritable nom de Satan est celui de Jéhovah retourné », disent les Kabbalistes. Enfin, le Christ (qui, dans l'ordre planétaire, est le Soleil) doit, d'après l'Evangile, descendre sur la terre « comme l'éclair sort de l'Orient » (2), précisément sous la même forme et sous le même symbole que Satan (qui est le diable ou le côté ténébreux du même Soleil) que l'on voit tomber » comme l'éclair... du Ciel (3).

Les écrivains chrétiens se rendaient aussi compte des différents degrés de l'échelle de l'influence astrale. Dans un travail de Damascius (VIe siècle) sur les Oracles chaldéens, il dit: « Dans ses oracles les sept Cosmocrates du Monde (4), dont saint Paul parle aussi, sont doubles: une partie est préposée au gouvernement des Mondes supérieurs, les Mondes spirituels et sidéraux, et l'autre surveille le Monde de la matière ». Evidemment, dans la matière, les Cosmocrates sont, en quelque sorte, les « Princes de ce monde ».

L'échelle de l'influence astrale est le rayonnement du principe planétaire dans les différents plans de l'existence universelle. « Tout principe naturel d'activité produit, dans sa durée d'action, une multiplication de lui-même, comme le feu communiqué au bois, extrait de ce bois une plus grande quantité de feu », dit saint Thomas d'Aquin (5).

Selon Saturnin, un des maîtres du Gnoticisme, le monde est l'œuvre de sept anges associés aux sept planètes. L'échelle de l'influence de chaque planète a obligé l'église d'ajouter à ces sept anges, incarnant les plus hautes vibrations planétaires, d'autres êtres, correspondant à chaque nuance de l'effluve astrale.

Les sept planètes sous leurs différents aspects, nous paraissent tantôt comme les créateurs, tantôt comme les régénérateurs, tantôt comme les destructeurs, incarnant tous les aspects possibles de la Divinité et des forces secrètes de la Nature et de l'Inconnu. Pendant les mystères de la passion d'Osiris en ancienne Egypte, « dans certains temples », nous dit A. Moret (6), on déposait la statue (de dieu

---

(1) Dans l'initiation hellénique le mot *démon* (ou plutôt *daïmôn*) avait le sens noble et hautain de « Moi supérieur ». Ce mot *démon* a pris, avec l'Eglise Romaine, le sens d'esprit inférieur et l'esprit du mal, tandis que pour le grec *daïmôn* avait le sens d'un génie divin et bienfaisant. Pour éviter toute confusion possible je préfère employer pour le sens infernal le mot *diable*.

(2) Mathieu, XXIV, p. 27.

(3) Luc, X, p. 18.

(4) Les Piliers du Monde.

(5) « Traité de la Pierre Philosophale » (Bible Rosicrucienne), Paris, 1898, p. 40

(6) A. Moret (Rois et Dieux d'Egypte », Paris 1923, p. 91.

assassiné), *sept* jours durant, sur des branches de *sycomore*. Les gloses des textes sacrés expliquent que c'est pour rappeler les *sept* mois passés par Osiris, avant sa naissance, dans le sein de sa mère Nout, la déesse du sycomore. « Un jour compte pour un mois; les sycomores sont pour Nout »... Ici le nombre planétaire *sept* nous apparaît comme le nombre créateur non seulement de choses terrestres, mais de Dieu lui-même. Il faut rappeler qu'il exista parmi les chrétiens des premiers siècles la tendance de faire naître la Vierge Marie après *sept* mois de gestation. Dans notre chapitre sur « La Vierge Marie — le signe de la Vierge », nous avons cité un passage du canon d'André de Crète réfutant cette tendance (1), qui se plaçait dans le même ordre d'idées que la naissance et la résurrection d'Osiris.

L'histoire nous démontre que la connaissance de l'échelle de l'influence astrale était jadis universelle, mais qu'au cours des âges, des pays et des religions, les hommes perdaient souvent les notions de ces différentes gradations dans la structure métaphysique des corps célestes et considéraient les planètes tantôt comme des anges, tantôt comme des diables. Il est intéressant de citer ici un texte mazdéen :

« Tout bonheur et toute adversité qui atteignent les hommes et les autres créatures proviennent des sept et des douze. Les douze signes du Zodiaque sont, la religion nous l'apprend, douze généraux aux côtés d'Ormuzd. Les sept planètes sont, comme il est dit, sept généraux aux côtés d'Ahriman. Ces sept planètes violentent toutes les créatures et les livrent à la mort et toutes sortes d'afflictions. Des sept planètes aussi bien que les douze signes du Zodiaque dépendent le sort et le gouvernement de ce monde-ci » (2).

C'est une croyance générale des mazdéens. La régularité du mouvement apparent suggère l'idée de l'ordre et du bien, l'irrégularité, celle du désordre et du mal. D'après le Minokhired des Perses, tout le bien provient des douze signes du Zodiaque munis d'un mouvement régulier et considérés comme une création d'Ahura-Mazda; le mal proviendrait des sept planètes — œuvre d'Agna-Maynius — munies du mouvement irrégulier (3).

---

(1) Ibid, p. 60.

(2) J. Marquès-Rivière « Un texte Mazdéen inédit sur la Création » dans « Le Voile d'Isis », n° 130 d'octobre 1930, p. 741.

(3) Une certaine vérité dénaturée consiste dans cette croyance, car il y a une relation peu soupçonnée aujourd'hui entre la nature d'un facteur astrologique quelconque et son mouvement. Les Astrologues négligent cette partie de la science, quoique de temps en temps, on signale dans la presse astrologique cette relation. Ainsi, en 1922, Sépharial a fait, dans « The British Journal of Astrology » (numéro de novembre), quelques remarques intéressantes à ce point de vue. On sait que Vénus est le symbole de l'harmonie, de la symétrie et de la beauté. Or la nature a légué ces qualités à la planète dans sa trajectoire circumsolaire, et Sépharial attire l'attention notamment sur la faible exentricité de l'orbite de Vénus quand on la compare à celle de Mercure et de Mars. Les mercuriens ont l'intelligence vive; la pensée est un élément souple, malléable comme le métal appelé « mercure ». L'excentricité de l'orbite est très marquée.

Aux Indes, Nârada dit dans Anugîta: « Ainsi ces *sept* (sens. planétaires: l'odorat, le goût, la couleur, le son, etc., symbolisés comme des *Hôtis* ou Prêtres) sont les causes de l'émancipation (de la matière »; et son traducteur anglais ajoute: « C'est de ces sept dont le Soi doit s'émanciper » (1). Donc, pour les bramanistes, l'élévation spirituelle est la sortie de « Soi » du joug des sept planètes, considérées, en quelque sorte, comme les diables. Les bramanistes orthodoxes croyent également à l'existence de sept enfers avec les sept péchés capitaux).

L'ancienne Egypte a connu sept dieux de lumière et sept dieux de ténèbres (2), prototypes des sept Esprits de la Présence et de sept diables des Chrétiens.

Les livres sacrés du Christianisme, englobant les écrits de plusieurs siècles, renferment les traces de plusieurs gradations de sept planètes. Le nombre *sept* se répète presque à chaque page de la Bible et il est intéressant à noter que le mot hébraïque que désigne ce chiffre, signifie en même temps: « faire serment » (3), et, pour cela, le Septenaire avait un rapport avec la conclusion des pactes (Abrahama, par exemple, donne sept agneaux à Abimelech). Fabre d'Olivet en rattache l'étymologie au sens de: cycle, achèvement, conclusion, consommation.

« C'est chez les Juifs qu'il faut chercher une interprétation rationnelle du Septenaire », dit le docteur R. Allendy (4) : « Il figure avec une fréquence toute particulière dans les textes sacrés judéo-chrétiens, revêtant des significations quelque peu dictinctes, mais toutes en rapport avec l'idée d'évolution et de perfectionnement

« C'est d'abord le nombre de la purification. On arrosait sept fois le lépreux du sang d'un passereau; on se lavait sept fois dans le Jourdain pour être guéri (5) ; celui qui avait touché un cadavre était impur pendant sept jours. C'est aussi le nombre de la pénitence, de l'expiation, de la vengeance: Le *Sévitique* prescrit une pénitence, de sept ans pour chaque péché; les esclaves étaient libérés la septième année; Jacob servit sept ans pour Rachel. Le crime de Caïn sera vengé sept fois; le deuil durait sept jours et le peuple d'Israël pleura

---

(1) Le Brâhmana, parlant de l'institution des sept Prêtres sacrificateurs (les Hôtis, dit « Le nez, l'œil, la langue, la peau, l'oreille comme cinquième (ou l'odorat, la vue, le toucher, le goût et l'ouïe), le mental et la compréhension, sont les sept prêtres sacrificateurs, qui se tiennent séparément », et qui « habitant dans un tout petit espace, ne s'aperçoivent (pourtant) pas l'un l'autre ». sur ce plan des sens, à l'exception du mental. (Cf « La Doctrine Secrète » de H. P. Blavatsky, vol. I, p. 76 de la quatrième édition française 1924).

(2) XVIII chap. du *Livre des Morts*, trad. franç. de Pierret.

(3) Genèse XXI, 30.

(4) « Le Symbolisme des nombres », p. 219-222.

(5) IV Reg., V. 10.

sept jours la mort de Jacob (1). Le Seigneur prescrivit de manger pendant sept jours le pain sans levain (2). Il y a sept pardons à accorder soixante-dix-sept fois (3) ; l'infidélité reçoit un septuple châtiment (4) ; il y a les sept douleurs, les sept temps de la pénitence, les sept démons de Madeleine (5). Le Septenaire est en honneur dans les sacrifices, les consécrations, les prières; on immole généralement sept animaux de la même espèce (6) ; les aspersions se répètent sept fois (7) ; il faut sept jours pour la consécration d'Aaron et de ses fils (8) et pour la consécration de l'autel (9) ; Balaam dressa sept autels (10) ; sept trompettes firent sept fois le tour de Jéricho, le septième jour (11) ; il faut adresser sept louanges quotidiennes à Dieu (12), (ce qui servit de base à la règle des Bénédictins) ; le septième jour est consacré au Seigneur (13) ; Moïse resta sept jours en prière; il y a sept jours des Azimes (14) et sept jours des Tabernacles (15) ; Jésus, crucifié, prononça sept paroles; sept Macchabées furent suppliciées. Le nombre sept apparaît enfin comme intelligible; il y a sept esprits devant le trône de Dieu (16) ; sept anges qui se tiennent en face du Seigneur: Raphaël, Gabriel, Michaël, Camaël, Haniel, Zadkiel et Zaphkiel. Il y a sept patriarches: Abraham, Isaac, Jacob, Moïse, Aaron, Joseph et David; Zacharie vit sept lampes, et, dans l'Apocalypse, il y a sept candélabres (17), sept étoiles (18), sept esprits (19), sept lampes (20), sept sceaux (21), sept cornes et sept yeux (22), sept anges et sept trompettes (23)(, sept tonnerres (24), sept têtes et sept diadèmes (25), sept anges et sept plaies (26), sept montagnes et sept rois (27), etc., tec... La création a eu lieu en sept jours (28) ; le déluge arriva le septième jour; Noé introduit dans l'Arche sept couples d'animaux purs et impurs et sept couples d'oiseaux du ciel (29) ; il y eut sept fils qui reçurent chacun un don particulier du Créateur. Joseph explique les sept vaches et les sept épis du songe (30) ; il y eut sept ans de fertilité et sept ans de stérilité; sept nations furent exterminées devant Israël (31), dans le Deutéronome, sept peuples avaient la Terre de promission; il y a sept semaines avant pâques et la Pentecôte (32) ; le juste fait sept

---

(1) Gen., 1-10; Judith, XVI, 29; Eeel, XXII, 13, Ezechiel, III 15. — (2) Exod, XII 15. — (3) Matth., XVIII-22; Luc, XVII-4. — (4) Is., XI-2-3. — (5) Marc, XVI-9. Jusqu'à ce moment, cette nomenclature se trouve en rapport avec le côté ténébreux de l'influence astrale, c'est-à-dire concerne nos sept diables du Christianisme. — (6) Lév., XXIII-18; Num, XXIII-1, XXVIII-11; Job., XLII-8. — (7) Lév., IV-6; XIX-7; XV-14; Num., XIX-4. — (8) Exod., XXIX-35. — (9) Exod., XXIX-37. — (10) Num., XXIII-4.. — (11) Josué, VI-4-16. — (12) Ps, CXVIII-164. — (13) Exod., XX-10. — (14) Exod., XII-15. — (15) Levit XXIII-34. — (16) Levit (XXIII-34. — (17) Tobit, XII-15. A partir de ce moment la nomenclature passe dans le monde mystique, mais ne reste pas sur le même plan. — (18) Apoc., 1-12. — (19) 1-16. — (20) III-1. — (21) IV-5. — (22) V-1. — (23) V-6. — (24) VIII-2. — (25) VIII-8. — (26) XII-3. — (27) XV-3. — (28) XVII-9. — (29) Gen., 1-5-31; II-2; XX-10. — (30) Gen., VII-2-3. — (31) Gen., XLI-26. — (32) Dent., VII-1. — (33) Lev., XXIII-15. — (34) Prov., XXIV-10. — (35) Is., XI-2-3. (6) Marc., VII-12. — (36) Apox., 1-4. — (37) Act., VI-3.

chutes (33) ; il y a sept démons de la rechute, mais il y a aussi sept dons du Saint-Esprit (34). Jésus distribue sept pains (35). Il y a sept églises auxquelles écrit Saint Jean (36) ; sept diacres (37). Les sept étoiles vues dans la main du Christ à la Rédemption sont considérées comme un symbole des sept principes de l'homme. Il faut voir également dans le chandelier à sept branches un symbole des sept formes de l'énergie créatrice. »

Cette longue nomenclature n'épuise pas toutes les allusions judéo-chrétiennes aux différentes gradations des planètes. L'église se sert beaucoup du Septenaire planétaire dans sa liturgie et ses enseignements, les messes des défunts au septimème jour, les heures canoniales, les ordres de la prêtrise, les psaumes de la pénitence, etc...

Bien que Jésus ait extrait de Marie la Gamaléenne les sept diables et qu'ils soient entrés définitivement dans le christianisme, l'église n'a jamais donné de décisions dogmatiques dont la définition du diable (ou des diables) fut l'objet. Cependant, il est permis d'associer:

le *Soleil* avec *Satan* . . *l'opposé de Dieu,*
*Lune* avec *Pythen* — esprit des prophéties,
*Mercure* avec *Bélial* — esprit de la perfidie,
*Vénus* avec *Lucifer* — esprit de la lumière astrale,
*Mars* avec *Asmodée* — ange exterminateur,
*Jupiter* avec *Beelzébuth* — prince des démons,
et *Saturne* avec *Samaël* — prince des airs et ange du jugement.

Ces sept diables s'associent avec les sept archanges, dont ils sont les complémentaires. Les uns, comme les autres, sont les polarités d'une seule chose — les planètes. Les vertus capitales dirigées par les archanges s'opposent aux péchés capitaux — influence diabolique, mais les vertus et les vices sont les modalités différentes d'une même essence sidérale. Les diables et les péchés sont la suite logique des archanges et des vertus, leur prolongation ténébreuse, pour ainsi dire, comme on voit dans ce tableau:

*Michaël* — Foi — SOLEIL — Orgueil — *Satan.*
*Gabriel* — Espérance — LUNE — Envie — *Python.*
*Raphaël* — Charité — MERCURE — Avarice — *Bélial.*
*Anaël* — Tempérance — VÉNUS — Luxure — *Lucifer.*
*Samuël* — Force — MARS — Colère — *Asmodée.*
*Zadkiël* — Justice — JUPITER — Gourmandise — *Beelzébuth.*
*Cassiël* — Prudence — SATURNE — Paresse — *Samuël.*

C'est ainsi que nous croyons les proches rapports qui existent entre les Sept Diables du Christianisme, les Sept Archanges, et les sept planètes.

FIN

# La Haute Clairaudience

MARJORIE LIVINGSTON

Scriptrice du *Nouveau Nuctemeron l'Harmonie des Sphères,* etc.

LES DIFFERENTES FORMES de la clairaudience sont souvent incomprises par ceux qui ne possèdent pas les dons surnormaux. Toutefois, pour tout lecteur des grandes œuvres anciennes dont l'inspiration n'est pas douteuse, et des nombreux livres ayant une origine surnormale édités de nos jours, il est d'une certaine importance de pouvoir distinguer entre « l'Ecriture Directe », « l'Ecriture Automatique », et « l'Ecriture Inspirationnelle ».

Dans quelques cas, cette dernière forme peut être appelée « l'Ecriture Inspirée », et c'est certainement le mode le plus ancien par lequel la Pensée Céleste a pu se transmettre en un moyen humain. Nous pouvons tracer son existence dans les temps reculés d'Hermès Trismégiste, et son nom est encore associé ace la « transe Mantique », ou « transe Hermétique », qui indique l'état psychologique nécessaire pour l'exercice de cette faculté surnormale.

L'Ecriture Directe et l'Ecriture Automatique, dans la forme qu'elles se présentent couramment de nos jours, se rapportent au Spiritisme phénoménal. Il y a peut-être un demi-siècle depuis que ce genre d'activité psychique surgit subitement en différents pays; il fut étudié très soigneusement par des savants de grande renommée, tels que Andrew Jackson Davis, Sir William Crookes, F.H.W. Myers, le Colonel de Rochas et, plus récemment, le Professeur Richet, Sir Oliver Lodge, le Professeur Bozzano et bien d'autres. Depuis deux mille ans, un pouvoir semblable a été noté parmi les grands « saints » de l'Eglise (car presque tous les saints possédaient des pouvoirs psychiques nettement marqués), mais un âge scientifique et soupçonneux des mystères insistait que les dits pouvoirs n'étaient que de la sorcellerie.

L'Ecriture Directe appartient à la catégorie des matérialisations spirites, car elle fait son apparition seulement avec un médium à matérialisation, et sans rapport au degré d'intellectualité du mé-

dium. Dans de nombreux cas, une main pleinement matérialisée a été visible dans l'assistance, et il y a d'autres cas, également nombreux, où le crayon s'est mis debout, à l'angle nécessaire pour l'écriture, et a tracé ligne après ligne sur le papier. Le crayons agissait en apparence par sa propre volonté; véritablement, une main tenait le crayon et guidait ses mouvements, mais cette main était invisible à l'assistance.

L'Ecriture Automatique est plus populaire, car elle fait un appel tout à fait spécial au médium amateur qui cherche une méthode simple pour se mettre en rapport avec le monde invisible. Cette forme d'activité psychique n'est pas nécessairement clairaudiente, bien que certaines personnes douées de pouvoirs pour l'Ecriture Automatique entendent les mots simultanément avec les mouvements du crayon. Cette forme clairaudiente est plutôt rare; généralement le médium n'a aucune réalisation de ce qu'il écrit, et il ne ressent que la pression surnormale sur ses doigts ou sur sa main pendant que le crayon est guidé dans ses mouvements sur le papier. Ceci est presque invariablement le cas dans le phénomène assez commun qu'on appelle « L'Ecriture Automatique à Miroir », quand l'écriture est renversée et absolument illisible, sauf quand on la met devant un miroir. Les scriptes reçus par l'Ecriture Automatique varient énormément en valeur, quelques-uns sont simples et même confus, bien que d'autres dépassent de beaucoup les connaissances du médium. La plupart de la littérature psychique moderne appartient à cette catégorie, la vraie Ecriture Inspirationnelle ou Clairaudiente est beaucoup plus rare.

L'Ecriture Inspirationnelle, comme forme de réceptivité psychique, appartient au domaine de la médiumnité mentale et son caractère est moins clairement défini. Elle pourrait être Spirite en caractère, c'est-à-dire qu'elle peut agir de telle façon sur la mentalité sub-consciente du médium, que les pensées normales venant de la mentalité du médium sont bannies et remplacées par des pensées d'un caractère tout à fait différent, et ayant une autre origine. Ou, encore, cette Ecriture Inspirationnelle peut être de nature Occulte; dans ce cas, le médium lui-même agit sur sa mentalité sub-consciente et élève sa propre conscience normale jusqu'à ce qu'elle devienne clairaudiente spirituellement sur les plans mentaux supérieurs (ce qui ne veut pas dire des étapes mentales, mais des mondes ou des sphères super-physiques).

Parfois, cette forme de Clairaudience se manifeste dans ce que les anciens appelaient « Afflatus Dei », ou le « Souffle Divin », lequel est un réhaussement des vibrations mentales du sensitif, donnant une accélération marquée de pouvoir; ceci caractérise le travail des grands écrivains mondialement accepté comme possédant le vrai génie. Parmi ceux-ci, la Haute Clairaudience existe, mais on

néglige le côté psychique et on le regarde comme le génie, seulement.

L'Inspiration, dans sa plus belle forme, peut être définie comme le contact de la pensée humaine avec la pensée divine; c'est l'union de la Raison et de l'Idée sublime. Ainsi la conscience de l'homme, s'élevant au-dessus de la matière, s'attache au monde de la spiritualité réelle, et elle emploie le véhicule de son corps comme moyen pour la transmission de ses découvertes sur les super-physiques.

Le mouvement Spirite ou, plus exactement, Spiritualiste, agissant mondialement pendant le demi-siècle passé, a donné une forte impulsion à l'élément subjectif, ou négatif, de ce phénomène, c'est-à-dire, à l'Ecriture Directe et à l'Ecriture Automatique. Le développement excessif de cette forme de Clairaudience est sévèrement critiqué, à cause d'une certaine menace à la santé et la raison qui prend souvent la forme d'une obsession que pourrait subir un médium de faible volonté ou insuffisamment au courant des moyens pour s'en garantir. Il faut admettre que les clairaudients qui sont toujours à l'écoute pour les conseils et les admonitions venant de l'au-delà, peuvent se laisser trop facilement éprendre par l'influence d'un désincarné. Pourtant, si les psychologues voulaient seulement accepter l'hypothèse Spirite, et s'ils commençaient à former la mentalité psychique suivant les lois Occultes, aucun danger de ce caractère n'existerait, sauf dans les cas d'une mentalité défectueuse.

Depuis des âges, dans toutes les Ecoles de Mystères, reconnues et autorisées, le libre arbitre et le droit de choisir était non seulement accordé à chaque candidat, mais rendu obligatoire. La pensée d'un étudiant du psychisme de nos jours doit être également libre de tout dogme, et elle doit rester ainsi s'il veut travailler sainement et avec un parfait équilibre. La coercion par une mentalité désincarnée n'est pas moins dangereuse que la coercion par un vivant, mais plus périlleuse encore Il est aussi facile d'établir des contacts psychiques de caractère défavorable que ceux de caractère bienfaisant, quoiqu'un médium ayant reçu les instructions nécessaires est en position de comparer deux forces qui s'approchent de son sub-conscient, et de maintenir l'indépendance qui appartient à sa propre identité.

(*à suivre*).

---

Un homme peut avoir honte d'avoir gaspillé son temps, mais jamais d'avoir bien travaillé.

---

Ne croyez pas que les lois sont toujours des restrictions; leur sévérité produit un état d'ordre où la liberté personnelle est plus grande que dans le Chaos.

---

# Au Delà de l'Atome

WALLACE TYLER

## II

UNE CERTAINE COMPREHENSION de la structure de la Matière est nécessaire pour que nous puissions déterminer la façon dont les particules de cette Matière se combinent pour former les éléments et les complexes qui nous sont connus dans le monde physique. Ce problème de la structure nous conduit à la question « Qu'est-ce la Matière » Les réponses diffèrent suivant leur caractère exotérique ou ésotérique.

1° Selon l'interprétation exotérique, LA MATIÈRE EST TOUT CE QUI PEUT REMPLIR L'ESPACE ET QUI PEUT MANIFESTER L'ENERGIE. C'est tout ce que nous pouvons voir et sentir; autrement dit c'est ce qui fait appel à nos cinq sens.

2° Selon l'expression ésotérique, LA MATIÈRE EST UNE RÉACTION MENTALE A UNE SÉRIE D'ABSTRACTIONS.

Au premier abord, la deuxième définition semble être une contradiction de la première. Toutefois, si nous examinons de près la première définition, celle qui est « matérialiste », nous remarquons que la Matière consiste d'une chose dont la connaissance nous vient que pas nos sensations; cette connaissance n'existe donc, que dans notre conscience. Notre conscience « consciente » n'est que la somme de nos réactions mentales à un moment donné, notre conscience « inconsciente » ou « subconsciente » est la somme de nos réactions mentales *pendant toute la durée de notre existence.*

Maintenant, si nous avançons un peu pour analyser la signification de la phrase « à un moment donné » il devient évident que la notion du Temps est essentielle dans toute définition d'un Moment ; le Temps est aussi une abstraction mentale. Il s'en suit que toute définition de l'Existence Matérielle se résoud dans des abstractions et des réactions mentales. Nous seront forcés d'étudier et de classifier ces abstractions avec le but de les réduire aux éléments

fondamentaux, pour que nous puissons ainsi éviter la confusion dans les termes et l'imbrication des définitions.

Les abstractions physiques formellement acceptées par la science sont quatre, dont les trois premières étaient connues depuis l'antiquité ; la quatrième fut ajoutée récemment. Ces « abstractions fondamentales » sont les suivantes :

MASSE, Indiqué par le symbole ............ « M »
LONGUEUR, Indiqué par le symbole ........ « L »
TEMPS, Indiqué par le symbole ............ « T »
ÉLECTRICITÉ, Indiqué par le symbole ........ « E »

Avec ces quatre abstractions il devient possible d'exprimer toutes les propriétés de la matère physique, par exemple, il est clair que l'ARE peut être exprimé par Longueur multiplé par Longueur, ou « $L^2$ » ; VOLUME par Longueur cube ou « $L^3$ »; VÉLOCITÉ par « $L/T$ ». (Longueur divisé par le temps occupé dans le mouvement, ou la distance traversée par une unité de temps ; ACCÉLÉRATION demande deux différents ordres de Temps ou deux vitesses, et s'exprime « $L/T^2$ » ; FORCE est le produit d'une Masse et d'une Accélération et on l'écrit « $ML/T^2$ » ; et l'ÉNERGIE, la plus insaisissable de tout, est le résultat d'une Force agissant à travers une certaine distance, et son symbole est « $ML^2/T^2$ ».

Jusqu'à ce point, aucune difficulté ne se présenta. Il est vrai que, même avant la découverte du caractère électrique de toute matière, quelques physiciens avaient entrevu que peut-être le symbole « M » pourrait être éliminé, et que l'abstraction « Masse » pourrait s'exprimer en « L » et « T » (Longueur et Temps), car des abstractions sont apparemment plus fondamentales en caractère qu'est la Masse. Par exemple, supposant que tout corps matériel soit de densité égale (DENSITÉ étant « $M/L^2$ », le poids ou la masse de « volume unité ») alors Masse et Volume deviendra identique, et on pourra toujours exprimer « M » par « $L^3$ ». Mais il est évident qu'en vérité toutes les choses ne sont pas de densité égale, et, pour éliminer « M », il était nécessaire de trouver une autre propriété de Masse, de caractère universellement interchangeable.

La seule propriété de Masse conforme à cette exigeance fut la force d'attraction entre deux masses, suivant la loi découverte par Sir Isaac Newton ; l'attraction est une force directement proportionnelle au produit de deux masse et inversement proprotionnelle au carré de la distance entre eux. En symbole, cette force — applicable à la Masse dans toute ses manifestations — pouvait être écrit : « $M^2/L^2$ ».

(*à suivre*).

# Notre Rayon de Livres

## Le Tarot

### Docteur J. MAXWELL

(*Félix Alcan, Paris,* — 30 *frs.*)

Ce qui ressort le plus nettement de cette interprétation du Tarot est l'évidence que le savant auteur a voulu chercher les vérités cachées dans cette merveilleuse méthode de philosophie qu'est le Tarot, et il a mis en valeur de nombreuses correspondances ethnologiques et historiques qui indiquent clairement à quel degré les symboles du Tarot sont en rapport étroit avec la pensée ésotérique des Anciens. Le Docteur Maxwell est un des rares auteurs de nos jours qui ait étudié la divination d'une façon scientifique et ésotérique à la fois. Il reconnaît le rôle que joue la magie dans les augures, et, en fin psychologue, il réhausse la valeur du subconscient et l'évidence des vies antérieures. Le livre donne une exposition du Tarot technique et en même temps lucide; la largeur d'esprit et l'érudition du Dr. Maxwell rend ce livre très important dans la littérature du sujet.

## La Grande Espérance

### Le Professeur RICHET

(*Editions Montaigne, Paris* — 15 *fr.*)

L'impartialité et la clarté de vision qui distinguent le grand métapsychiste français se retrouvent pleinement dans ce livre. Il est inutile d'essayer de trouver ici des arguments en faveur de la thèse spirite, car le professeur Richet déclare, dans les termes les plus nets: « La raison de l'existence est pour exister et d'avoir des enfants ». Mais, en poussant cette idée plus loin, l'auteur distingué insiste sur la valeur du « progrès ininterrompu de la science », et il trouve sa grande espérance dans le fait que l'homme ne doit pas être considéré que comme « un peu plus avancé dans l'évolution que les autres mammifères », bien au-delà de cela, il fait un résumé magistral de découvertes dans le domaine de la métapsychie et il trouve dans l'intelligence de l'homme et « dans sa constitution psycho-physique des ressources prodigieuses. » Le point central de son livre se trouve dans sa sommation de l'avenir. « Nous pouvons espérer », dit-il, « pour nos arrière-petits-enfants et pour toute l'espèce humaine future, un avenir beaucoup plus vaste que l'avenir restreint et étriqué à nous proposé par l'étroit et presque légitime matérialisme de la science classique ». Cette position n'est pas loin de la thèse occulte qui constate que l'évolution spirituelle de la race est autant certaine que son évolution biologique, et que c'est par le développement des forces intérieures dans l'homme lui-même que la race s'avance.

# Astrologie Nationale et Internationale
# Indications et Prédictions

*Nouvelle Lune le* 19 *Oct.* 1933, *à* 5.44 *le matin, Greenwich.*
*Nouvelle Lune le* 17 *Nov.* 1933, *à* 4.24 *le soir, à Greenwich, à la Nouvelle Lune du* 17 *Décembre.*

*Lunaison du* 19 *Octobre. — Caractéristiques générales. —* (Répétition du dernier numéro, à cause du fait que la moitié de la Lunaison d'Octobre se passe dans le mois de Novembre). Action concertée des Puissances pour mettre un frein au parti extrêmiste en Allemagne. La lunaison est favorable pour le Fascisme; un mouvement fasciste se dessinera en Amérique. Assassinat d'un potentat dans un pays Oriental est probable.

*Lunaison du* 17 *Novembre. — Caractéristiques générales. —* Pour l'Ouest de l'Europe cette lunaison tombe dans la Maison des Maladies et du Service, et il est fort probable que le chômage augmentera. Les colonies Nord-Africaines seront dans un mauvais état, et il a indice de propagande sournoise parmi les peuplades sous la domination de la France. Dans le monde diplomatique, il est probable qu'une nouvelle alliance sera faite par les pays formant le « bloc Danubien », mais il faut compter sur les hostilités de la Bulgarie et de la Hongrie. Diminution de l'armement ouvertement, mais grande activité secrètement. Mariage royal dans un pays du nord de l'Europe.

FRANCE. — Grand esclandre financier, probablement escroquerie, ayant un caractère politique autant que financier. Ceci pourra avoir affaire avec les questions internationales. Remaniement du Cabinet, mais le Gouvernement évitera la chute. Accident de chemin de fer avec grande perte de vie humaine. Affaire d'espionnage et disparition d'une des personnes soupçonnées.

ANGLETERRE. — Naufrage dans la Manche, peut-être par collision, d'un grand paquebot. Raffermissement de la livre sterling en comparaison avec le dollar. Meurtre d'un homme bien connu dans le domaine du sport. Nouvelles victoires des femmes dans le monde politique.

ALLEMAGNE. — Victoire diplomatique dans les rapports internationaux, mais sans véritable effet. Grandes pertes commerciales; l'hiver commencera mal pour les affaires. Demande pour un

emprunt sera refusé à Londres et à New-York. Bagarres sur la frontière bavaroise. Nouvelles persécussions religieuses. Vers la fin de la lunaison, menaces personnelles pour Hitler.

BELGIQUE. — Accroissement dans le travail de la fortification des frontières. Incidents à propos des avions allemands qui survolent les forteresses. Incendie d'une grande usine de produits chimiques, probablement par acte de violence. Un mouvement commencera de nouveau pour l'autonomie flamande.

ITALIE. — Conclusion probable d'un pacte avec l'Autriche et peut-être avec la Turquie, entraînant une extension du pouvoir italien sur la mer Adriatique. Maladie du roi ou de la reine. Mort d'un grand savant.

PETITE ENTENTE. — Concentration des pays Balkaniques et Danubiens, et alliance avec la Turquie. Attentat contre les souverains Roumains. Pourparlers avec l'Ukraine cherchant l'indépendance de ce pays.

RUSSIE. — Recommencement de la famine due aux difficultés des transports. Chute complète du petit commerce intérieur. Mobilisation sur les frontières de Mandchukuo, mais une guerre avec le Japon n'éclatera pas.

ASIE MINEUR. — Renouvellement des hostilités tribales, le nouveau roi de Hedjaz n'ayant pas la confiance des chefs semi-indépendants. La question arménienne reviendra sur le tapis.

INDOCHINE. — Grandes difficultés financières à cause que ces pays sont sur l'étalon d'or, quoique les pays concurrents agissent avec une monnaie dépréciée.

JAPON. — La menace d'assassinat du Mikado ou d'un homme de grande renommée se renouvelle. Maintien d'une armée en Manchukuo et des escarmouches sur la ligne du chemin de fer.

ETATS-UNIS. — Ecroulement général dans l'industrie, surtout dans la métallurgie. Le chômage augmente énormément, et des millions d'hommes seront mis sur les chantiers fédéraux. La destruction des vivres et des matières premières atteindrait un chiffre fantastique, et, en même temps que le blé, le porc et les produits des crémeries sont détruits, il sera nécessaire d'organiser tout le pays pour donner la charité à des milliers de familles sans pain. Les indications astrologiques sont très embrouillées, car elles démontrent la famine et la misère, et, en même temps, de belles moissons et de la richesse.

# Les Sciences Oraculaires

## LE CABBALISME

### XVIII

*L'ALPHABET SACRÉ* (suite) : ***Heth, la huitième*** *lettre simple.* — Le son de cette lettre est le « Ch » guttural, ressemblant au son de ces lettres dans la langue allemande et le dialecte écossais, mais plus saccadé. Elle sert en même temps pour un « H » fortement aspiré, et donc pour une voyelle « E », aspiré. Sa correspondance astrologique est avec le signe zodiacal du cancer, le signe de « l'âme humaine », ayant un caractère féminin. Le *Heth* est associé avec la Sephira Hjod, ayant la signification de la « Splendeur », et cette Sephira, bien qu'elle est dans la sphère de Mercure se trouve sur le pilier féminin de l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal. (L'étudiant un peu avancé verra dans cette position un indice de l'alternation de la polarité sur les plans successifs.) La correspondance la plus directe de *Heth* est, avec la dix-huitième Voie de la Sagesse, celle qui joint les Sephiroth *Binah* et *Chesed*.

L'animal qui correspond avec *Heth* est le Chacal ainsi que les serpents jumeaux (en Hermétisme la raison et la foi), et, en plus, les créatures hermaphrodites; la présence du Chacal dans cette correspondance suit l'ésotérisme égyptien, dans lequel le chacal, créature de la nuit, est le gardien des portails du monde des morts. Parmi les plantes appropriées se trouve le « moly magique » de Homère, probablement la rue Africaine, ou la molène à feuilles veloutées. Mercure, dans son rôle de Messager des Dieux, est attribué au groupe associé avec cette lettre. On pourra aussi mentionner Hermod, dans la mythologie scandinave. La pierre précieuse est l'opale, surtout l'opale de feu, et le parfum y attenant est le storax. L'instrument de la magie associé avec *Heth* est le tablier, sur lequel se trouve les noms sacrés. Le nom magique qui appartient à cette lettre est « La Fille de l'Epée Flamboyante ».

Cette lettre est associée avec le *Hé*, la cinquième lettre de l'alphabet (dont nous avons parlé dans un article précédent) et elle possède ainsi un certain rapport avec le nom divin, le « Tetragrammaton », mais le *Heth* est sur un plan inférieur au *Hé*. Elle est en rapport avec le travail de l'homme (et avec son bras droit) et non avec le travail de Dieu. La hiérarchie qui correspond est les « Beni-

Elohim » ou les « Fils de Dieu », ce qui correspond aux « Archanges » de l'eschatologie chrétienne.

Le nom divin qui lui correspond est « Chezed », la miséricorde. Cette lettre et ses correspondances sont d'une importance très grande pour ceux qui sont éleveurs d'animaux, car la tradition déclare que les animaux furent créés par le pouvoir de *Heth.*

*Teth, la neuvième lettre, lettre simple.* — Le son de cette lettre est le « T » léger, et contraste avec le *Tau* (la dernière lettre de l'alphabet, dont le son est en « T » explosif, et aussi « Th »). En symbole, elle partage le caractère de *Dahleth* et de *Tau,* mais sur une échelle inférieure. Son hiéroglyphe est le serpent, ce qui est en rapport avec sa correspondance à la Sephira *Iesod,* la fécondité, et il y a un rapport dans la mythologie Hindoue au Kundalini, ou Serpent de Feu, mais de caractère fécondatif sans être sensuel. Sa correspondance zodiacale est avec le signe du Lion, et avec la Séphira de *Iesod.* Nosu pouvons remarquer que *Iesod* et *Tiphereth,* la dernière étant le sphère du Soleil qui régit le signe du Lion, sont les deux seuls Sephiroth de Création que se trouve sur le Pilier au Milieu, lequel est l'Arbre de la Vie. Sa correspondance directe est la dix-neuvième Voie de la Sagesse, celle qui joint les Sephiroth *Chesed* et *Geburah.*

L'animal qui correspond avec *Teth* est l'Eléphant, le Lion aussi, la correspondance du premier étant surtout avec le chiffre neuf, et le deuxième avec la lettre même. L'arbre y correspondant est le banyan, et les plantes sont le mandragore et le damiana. Parmi les divinités en correspondance, notons Déméter, la déesse de la fécondité de la terre. La pierre précieuse est le quartz, et le parfum y attenant est le ginseng, bien que le jasmin est aussi employé dans les rites de cette sphère. Les instruments de magie y attenant sont les sandales — car les semelles varient dans quelques conditions Le nom magique qui appartient à cette lettre est « Le Mage à la Voix Puissante ».

La lettre *Teth,* dont le hiéroglyphe est un toit, possède la signification de la protection, et, quand on la prend en lien exact avec le chiffre seul, la protection de l'initiation y est ajoutée. La hiérarchie qui y correspond est le « Chérubin » ou « les Sièges des Fils de Dieu » ce qui correspond aux « Anges Gardiens » de l'Eschatologie chrétienne.

Le nom divin qui lui est attaché est « Tehor », le monde pur. Cette lettre et les correspondances sont de valeur en tout ce qui concerne la naissance des enfants, car on cherche la protection des Entités Supérieures quand un enfant vient de naître.

(*à suivre*)

LE DIRECTEUR DE L'INSTITUT.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE D'IMPRIMERIE - NICE

Le Gérant : L. BONARDI.